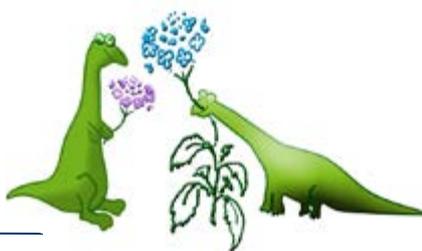


JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA COLLECTION D'HYDRANGÉAS "SHAMROCK"

Journal n° 35 - Année 2024



www.shamrock-varengeville.com



Anne Nicolle - Septembre 2023

Lettre du Président

Bryan Woy

En tant que président de votre association, j'ai le plaisir d'être celui qui va fêter avec vous les 30 ans de sa fondation.

Cette occasion va être marquée par la sortie du livre « The Hydrangea » de notre ami Maurice Foster qui nous a consacré deux pages en reconnaissance du travail fourni au sein de la collection Shamrock pendant toutes ces années. Notamment les publications de Corinne en plusieurs langues qui ont

fait progresser grandement les connaissances sur le genre Hydrangea, suivies de la publication tous les 4 ans et en 4 langues des « Répertoires internationaux des noms de cultivars d'hydrangéas », cités aujourd'hui par de nombreux auteurs dans le monde, enfin nos Journaux annuels, d'abord en version papier et aujourd'hui numérisés, en deux langues, comportant près de 50 pages, accessibles sur notre nouveau site. ...

... Dans ce Journal, (comme le précédent n°), nous présentons un corpus de connaissances sur les hybrides saxons et allemands de l'espèce *H. macrophylla*, grâce au travail d'Éliane Lebret, Mathias Riedel, Katrin Meinl et André Diéval. Nous sommes heureux également de présenter le travail de sélection de notre amie Marie-France Doll à Forêt-Fouesnant au cours des dernières décennies. La conservation des plantes de la collection, aujourd'hui estimée à environ 2 000 taxons (cultivars et espèces récoltées dans la nature, s'est organisée pour faire face aux changements climatiques à venir.

La reconnaissance par le service du Geves du Ministère de l'Agriculture de notre association comme « gestionnaire de collection nationale » (plantes ornementales) au sein du réseau du CCVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées), nous a donné un statut officiel confirmant notre activité agricole dans le cadre d'un bail renouvelable, signé avec nos amis de la famille Hugot, propriétaires du célèbre Manoir d'Ango voisin.

Participant aux efforts de préservation de la biodiversité végétale, nous souscrivons au Manifeste PVV (Patrimoine Végétal Vivant) préparé par le CCVS en association avec d'autres associations européennes qui poursuivent le même but. Vous pourrez vous-mêmes vous y associer en allant sur le site du CCVS : <https://www.ccvv-france.org/> en y apportant votre signature.

Il reste désormais à votre conseil d'administration ainsi qu'à tous les membres de l'équipe de bénévoles à regarder vers l'avant. Nous y trouvons tous et toutes une immense et profonde satisfaction.



*Le 31/01/2024
Bryan Woy*

Sommaire

| | | | |
|---|----------|--|----------|
| • Editorial du Président | p. 1-2 | • Stage Damien Blottière | p. 32 |
| • Remerciements, nouvelles introductions, Nouveaux membres | p. 3 | • Visite de Maurice et Clare Foster | p. 33-34 |
| • Nos trois anciens présidents | p. 4 | • Hortensias bleus en terre rouge du Brésil | p. 35 |
| • Hommage à Jean Renault et Anne Nicolle | p. 5 | • Le jardin de Martine Merlin et Bernard Tordeurs | p. 36-39 |
| • Le Manifeste du CCVS à signer par tous | p. 6-7 | • Sélection de fleurs blanches à Shamrock | p. 40-48 |
| • Livre de Maurice Foster « The Hydrangea » | p. 8-9 | • Galerie photos Rudolf Fisher | p. 49-51 |
| • Visite de Jack Aldrige | p. 9 | • Regards sur la naissance du jardin Shamrock | p. 52 |
| • 40 ans d'introductions à Shamrock | p. 10 | • Souvenir de Daniel Kuszak | p. 53 |
| • Les Fondateurs | p. 11-13 | • La Fête des Hydrangéas | p. 54/55 |
| • Correspondances Japon | p. 14-15 | • Souvenirs des débuts par Josy Anne | p. 56/57 |
| • La star des Hydrangéas Katrin Meinl | p. 16-21 | • L'équipe Shamrock | p. 58/59 |
| • Cultivars saxons cher André Diéval | p. 22-23 | • Mes obtentions Marie-France Doll | p. 60 |
| • Cultivars saxons à Shamrock | p. 24-25 | • Les symposiums passés | p. 61/62 |
| • Liste cultivars allemands à Shamrock | p. 26-27 | • Entendus à Shamrock | p. 63 |
| • Veules-les-Hortensias ? | p. 27 | • Autres visites remarquables et AG 2023 | p. 64 |
| • Conseils d'André Diéval | p. 28-31 | • Rédaction et crédits photos | p. 65 |
| | | • Affiche Fêtes des Hydrangéas 13/14 avril 2024 | p. 66 |

Remerciements 2023

L'Association remercie tous ses membres, amis et amies qui ont contribué de mille manières à la sauvegarde et l'embellissement de la collection.

Pour la suite des travaux dans la collection nous ne saurons assez remercier l'équipe de choc : Jean-Marie Rouet et Jean Marc Schoepfer qui forment une équipe solidaire qu'aucune tâche aussi dure soit-elle ne rebute. Pascale Gicquel, responsable de l'allée de tilleuls, Claire Perrin, Anne Nicolle (voir son aquarelle en couverture), Stéphanie Poulain, Christine Barge, Valérie Lobry, Benoit Granger, Hervé Dezerald, et Francis Mulot, infatigable animateur. Un immense merci à Ghislaine du Tertre, pour son accompagnement hors pair.

À de nombreuses reprises ce sont André Diéval et Madeleine Alves, qui ont assuré les travaux de bûcheron-

nage, de taille des haies et de leur nettoyage, assistés du précieux et fidèle Hervé Lepetit. Comme élagueur professionnel nous comptons toujours sur notre ami Emmanuel Gasdon de « Sol en cimes » emmanuel.gasdon@orange.fr.

Comme l'année dernière, nous avons eu le concours de Léo Largeaud pour la tonte de la collection et de Clément Varin pour de nombreuses transplantations, dessouchages, et aménagements divers, palissades et évacuation des eaux de ruissellement du nouveau parking. Nous sommes très reconnaissants à notre « webmaster » Philippe Picherit qui assure la mise en page de notre Journal.

Du côté américain enfin, notons le soutien indéfectible depuis des années de l'AHS (American Hydrangea Society) et de son vice-président Ozzie Johnson, lui-même chercheur et explorateur, un ami très cher.

Nouvelles introductions de cultivars en 2023

- | | | |
|---------------------------------------|------------------------------------|------------------------|
| • 'Ankong' | • 'Elbe' | • 'Mojito' |
| • 'Airagun' (<i>H.serrata</i>) | • 'Elegance' | • 'PC Paintinnng' |
| • 'Asabe' (<i>H.serrata</i>) | • 'Green Shadow' | • 'Pinky Promise' |
| • 'Bright White' | • 'Guepard' | • 'Pink & Rose' |
| • 'Charme' | • 'Hercules' | • 'Strawberry Blossom' |
| • 'Cocktail' | • 'Hortbux' | • 'Sugar Rush' |
| • 'Dewa-no-Hana' (<i>H.serrata</i>) | • 'Kermi C2' (<i>gr.Villosa</i>) | • 'Summer Love' |
| • 'Magicien' | • 'Little Blossom' | • 'Switch Ophelia' |
| | • 'Little Rosy' | |
| | • 'Little Spooky' | |

Nouveaux membres

Shamrock

| | | |
|-------------------------------------|---------------------------|-----------------------------|
| BARLE Marie-Madeleine | HOLLAND Peter (UK) | TANGI Rabin |
| BELLEGO Élisabeth | HORNAK (USA) | TANGUY Franck |
| BOUTRY Bernie & Janique | LEPRÊTRE José & Christine | KOWALCZYK Marcin (Pol) |
| CRESCENTINI Jean-Pierre & Ghislaine | LABBÉ Monique | STACHAK Tatiana (Pol) |
| DOAT Nathalie | OZANNE Véronique | VAUGHAN Isabelle |
| GIRARDIN Marie-Claire | PICARD Fabrice & Nadine | VINCENS Dominique & Corinne |
| | RANSON Bruno & Martine | WATTS Graham (UK) |
| | SAGAERT Yves & Lucie | PIGNAL François & Élisabeth |
| | SCRIBOT Michel & Monique | |

Les 3 anciens Présidents de Shamrock en action



Pierre Courquin, Bernard Schumpp et Jean-Pierre Péan



Bernard Schumpp



Bernard Schumpp et Jean Renault



Bernard Schumpp



Jean Guibert et Jean Renault



Robert de Bosmelet

Membres disparus

Jean Renault (lettre à ses enfants)

On ne dira jamais assez le bonheur que cela a été que cette rencontre à la SNHF en 2002 où Shamrock donnais une conférence sur le genre Hydrangea. Jean a été le premier acquéreur du « Répertoire des noms de cultivars » qui venait d'être édité par l'association. Depuis cela n'a été qu'une suite d'échanges d'information et de plantes pour enrichir nos collections respectives.

Mais c'est surtout son caractère passionné qui nous attaché le plus et le voyage au Japon qu'il effectua avec nos membres, dont Bernard Schumpp et Jean-Pierre Péan, lui a permis de rencontrer les amis de Corinne Mallet rencontrés lors de ses propres voyages à 5 reprises dans ce pays à partir de 1991.

En résumé je crois pouvoir dire que nous nous aimions bien et sa venue plusieurs fois par an à la collection pour prendre des boutures, assisté de Jean-Pierre Péan, pour nous en faire ensuite un retour à titre conservatoire était l'occasion du plaisir de se revoir et d'échanger des informations. Le don de plantes qu'il nous faisait lors de sa venue à nos fêtes annuelles à Varengueville s/mer a encore consolidé cette amitié réciproque.

C'est pourquoi tous nos membres qui l'ont bien connu se joignent à moi pour vous faire part de leur tristesse. Les photos de lui que nous avons publiées dans notre dernier Journal n°34 leurs seront utiles pour garder le souvenir de son merveilleux sourire.

Nous pensons qu'il découvrira dans un autre monde d'autres secrets de la beauté végétale de la Création, celle dont nous n'avons encore qu'une faible idée. Jean nous aura aidé à en élargir la connaissance.

Anne Nicolle

Impossible pour nous, ses amis bénévoles, d'oublier sa silhouette familière « une jardinière aristocrate » toujours coiffée d'invraisemblables, mais très chics chapeaux.

Elle se sentait bien au milieu de la beauté des hydrangéas et de temps en temps faisait une aquarelle. La diversité des couleurs et des formes de ces plantes lui était fort inspirante. Son talent éclate dans cette dernière œuvre que nous avons mise sur la couverture de ce Journal.

Elle aimait les grands arbres et en a planté beaucoup dans son propre jardin (une forêt !). Elle se passionnait aussi pour les plus petites plantes qui couraient sur un talus réclamant des soins constants. C'était un peu son domaine réservé au milieu des autres merveilles du jardin.

On ne peut parler d'Anne sans évoquer Christiane Le Scanff, qui vit maintenant dans le sud de la France, avec laquelle elle formait une équipe. Duo impressionnant quand elles s'attaquaient aux orties ou aux gratterons. Elles savaient aussi composer de merveilleux bouquets !

Anne, ton sourire et ta gaieté nous manque.



Myriam, Anne et Claire Perrin



Jean Renault et Jean-Pierre Péan



Nadia et Anne Nicolle

Manifeste du CCVS à signer si vous le souhaitez :

<https://www.ccvvs-france.org/manifeste/>

UNIVERSITÉS DU CCVS - PARIS 2023



PATRIMOINE VÉGÉTAL, PATRIMOINE CAPITAL

MANIFESTE POUR LA DÉFENSE DU PATRIMOINE VÉGÉTAL VIVANT®

À l'aune des bouleversements géopolitiques, climatiques, sociaux, culturels, économiques et environnementaux apparus ces dernières années, c'est l'heure pour les collectionneurs de plantes de faire un point d'étape pour savoir ce qui fait sens et dans quelle direction aller. Que représentent les collections de plantes auprès du grand public, des aménageurs, des responsables de collectivités territoriales, des différentes organisations œuvrant pour la sauvegarde de la biodiversité ? Quels outils sont-elles pour le développement culturel et économique de nos terroirs et territoires au bénéfice du bien-être de ses habitants ? C'est bien le débat posé par la troisième Université du CCVS à Paris en présence d'experts européens ces 14 et 15 septembre 2023. C'est bien la reconnaissance officielle de ce Patrimoine Végétal Vivant qui est affirmée et demandée, ici, auprès de tous les responsables politiques nationaux et européens.

Comme chacun sait, la notion de patrimoine est complexe et globale. Toutes les formes de patrimoine sont liées, connectées et interdépendantes. Et pourtant, si le patrimoine bâti ou le patrimoine immatériel sont reconnus depuis longtemps, il n'en est pas de même pour le patrimoine végétal vivant® (PVV®). Le végétal est le maillon essentiel de la chaîne du vivant, indispensable aux activités humaines. C'est bien l'Homme qui a besoin des plantes pour vivre, et non pas l'inverse. Il s'agit de réunir nos efforts pour mieux connaître et mieux reconnaître les plantes sauvages et cultivées, botaniques et horticoles, et les conditions de leur conservation. Il en va de notre devenir de ne pas considérer les végétaux comme seulement une matière première à dilapider au profit de quelques-uns. Ce temps de reconnaissance du PVV® requiert aussi une redécouverte de son propre territoire. Le compagnonnage équilibré Hommes & Plantes n'a jamais été autant d'actualité.

Le Patrimoine Végétal Vivant® (PVV®) est composé de l'ensemble des plantes sous toutes leurs formes, en situation isolée ou regroupée. Ces végétaux sont un patrimoine sauvage, in situ ou ex situ, ou un patrimoine horticole associé à un savoir-faire. Ces arbres, arbustes, vivaces, plantes annuelles..., peuvent être réunis en collections spécialisées et documentées, sur des sites spécifiques ou dans des réseaux de sites pour mieux qualifier leurs facultés d'acclimatation.

Manifeste du CCVS à signer par tous (suite)

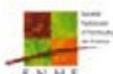
UNIVERSITÉS DU CCVS - PARIS 2023

Le PVV® est un héritage à transmettre. Partager pour préserver ces trésors botaniques et cultivés implique aussi le mot héritage, ce qu'on laissera aux générations suivantes. Nous sommes les héritiers de ce patrimoine végétal vivant rassemblé et étudié par des générations de jardiniers, en passant par les grands botanistes et explorateurs, obtenteurs et hybrideurs émérites, des institutions scientifiques aux particuliers passionnés... Au XVIIIe siècle s'est ouverte en Europe une phase d'introduction et de diffusion de plantes nouvelles sans précédent, véritable coffre-fort botanique à préserver et à valoriser. C'est bien dans les ressources phylogénétiques de ce Patrimoine Végétal Vivant® que l'on pourra trouver des éléments de résilience et des réponses innovantes pour faire face aux changements brutaux actuels tels que l'évolution climatique, les modèles économiques, les changements sociaux et sociétaux, les nouvelles attentes des consommateurs, les graves problèmes phytosanitaires, les préoccupations de santé et de sécurité alimentaire...

La reconnaissance du PVV® se construit par un label national et européen. Ce manifeste est une demande de reconnaissance officielle du Patrimoine Végétal Vivant® par l'octroi d'un label PVV®. Ce label national et européen sinon universel reste à construire ensemble. Il a pour objectif de sensibiliser nos contemporains à l'importance des végétaux, marqueurs culturels de l'histoire des Hommes. Il permettra de solliciter diverses fondations et fonds nationaux ou européens afin de lancer de grands projets de sauvegarde et de transmission. Il devra être pris en compte par les divers documents de communication, d'aménagement du territoire et d'urbanisme et sera parfaitement complémentaire des dispositifs existants plus orientés sur une dimension d'exploitation de droits que sur une reconnaissance patrimoniale au sens large.

Ce premier manifeste initié par le CCVS est signé par un panel d'associations nationales et européennes dédiées à la valorisation du PVV®, et par toute personne sensible à ce sujet.

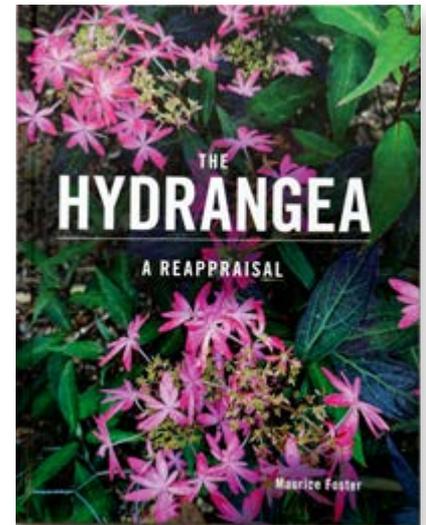
Il a pour vocation à être enrichi au fur et à mesure des actions réalisées.



Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées - Hommes & Plantes

c/o CNPH Piverdière 43 rue du Roi René - 49250 LA MENITRE / France - Tel : +33 (0) 6 71 27 73 17- www.ccvs-france.org

« The Hydrangea » de Maurice Foster



« The HYDRANGEA, a reappraisal » Maurice Foster
(December 2023)

Nous avons reçu le Jour de Noël, le très beau et fort attendu livre de notre ami Maurice. Lui et son épouse Rosemary, nous ont accompagnés, Corinne et moi, dès les premières années de 1990, suite aux recommandations de son ami Peter Chappell. Peter était passionné comme nous par le genre *Hydrangea*. Nous nous approvisionnions régulièrement dans sa pépinière dénommée « Spinners » à Boldre (près de Lymington).

Le livre, maintenant ! C'est l'œuvre d'un passionné de plantes, ayant participé à de multiples expéditions, surtout en Asie. De ces voyages il a récolté des graines et constitué un arboretum des plus remarquables près de Sevenoaks au sud-est de Londres.

À l'occasion de ses voyages il a réuni un réseau d'amis et de professionnels avec lesquels il correspond toujours et qui ont pu lui fournir du matériel photographique. Membre du « Woody Plant Committee », qui décerne les fameux AGM (Award of Garden Merit) de la Royal Horticultural Society, il penche toujours pour les « bonnes » plantes de jardin qui ont fait leurs preuves, plutôt que les plantes en pots sélectionnées pour la décoration. Comme il teste les plantes lui-même dans son jardin, ses avis comptent beaucoup pour nous, comme pour les futurs lecteurs de son livre.

Au fil des années, Maurice s'est spécialisé dans deux sous-sections du genre *Hydrangea*. Les *Asperae* et les *Macrophyllae* (en particulier les *H. serrata*). Les deux chapitres de son livre qu'il leur a consacrés sont phénoménaux. Car outre la description de ceux que l'on peut trouver dans le circuit commercial, bien que beaucoup encore peu connus, il parle de ceux qui ne sont pas encore nommés, issus de ses semis et de ses sélections.

Nommons parmi celles-ci les *H. aspera* : 'Hot Chocolate' et 'Rosemary Foster'. Pour l'espèce *H. serrata*, Il cite un nombre impressionnant de cultivars, dont beaucoup attendent d'être mis sur le marché après une sévère sélection dans son jardin.

C'est qu'il avait très vite compris la relation étroite de l'espèce *H. serrata* avec l'espèce *H. macrophylla*, les deux s'inter-hybridant naturellement au Japon dans la nature. C'est ce que Corinne Mallet avait observé également et décrit dans sa monographie « Portraits d'Hydrangéas » (2008).

Maurice qui est venu à plusieurs reprises visiter la collection Shamrock, lui a consacré deux pages. Il apprécie le travail réalisé sur place au cours des 40 dernières années pour augmenter la connaissance du genre *Hydrangea*. Il a suivi ainsi les nombreuses publications, livres et articles, en français et en anglais qui sont issues des observations qu'on a pu y faire. Qu'il en soit ici vivement remercié.

Grâce à Maurice Foster, l'Angleterre va sans doute rattraper le retard pris un temps pour utiliser les hydrangéas dans ses jardins et ses paysages. Il a cherché les raisons de cette indifférence marquée au cours des dernières décennies. Ce n'était pourtant pas faute d'acteurs, auteurs ou pépiniéristes, qui tentèrent d'intéresser ce public insulaire à la beauté de ces plantes. Il cite Michael Haworth Booth, auteur d'un célèbre ouvrage sur le sujet (« The Hydrangeas » réédité pour la 4^e fois en 1984). Michael avait été le maître de stage de Maurice, tout jeune homme, dans les années 50.

Maurice consacre en outre plusieurs pages à un obtenteur anglais complètement oublié, qui fut H. J. Jones, et dont plusieurs obtentions ont trouvé une place d'honneur dans la collection Shamrock ...

... En matière de taxonomie, Maurice se réfère comme tous les spécialistes aux travaux de Elizabeth McClintock. Dans son remarquable travail il nous fait part à propos de cette célèbre botaniste de sa tendance à « lumper » (grouper) plusieurs espèces se ressemblant, plutôt que de « spliter » (diviser) celles-ci en un plus grand nombre. Elizabeth avait d'ailleurs visité le jardin de Maurice « The White House Farm » et correspondu avec lui. Aujourd'hui avec les informations données par les analyses génétiques, un certain trouble est apparu entre des constatations sur le phénotype et les informations nouvelles de nature génotypiques. Maurice plaide pour une certaine souplesse descriptive en attendant de plus amples informations, le génome des plantes pouvant s'exprimer différemment selon des biotopes divers.

En ce qui concerne les espèces de la sous-section Heteromallae (*H. heteromalla* et *H. paniculata*), et celles de la

sous-section Macrophyllae (*H. macrophylla* et *H. serrata*), Maurice s'est appuyé sur les « Trials » (bancs d'essai), organisés par la RHS pour mettre en lumière les meilleurs cultivars du XIX^e siècle jusqu'à nos jours.

En cela il apporte de précieuses indications à un public qui veut se lancer dans la culture de ces magnifiques plantes et d'allures si diverses. Son livre est donc une mine de renseignements.

En prime nous avons les photos et descriptions de plantes d'autres sous-sections du genre *Hydrangea*, peu connues dont on laisse aux lecteurs le plaisir de faire la découverte.

Au total, un livre majeur qui comptera dans l'histoire du genre *Hydrangea*.

Merci Maurice.

Visite de Narissa et Jack Aldridge

Merci tellement pour un excellent moment passé avec vous l'autre semaine. Vous êtes si généreux. C'est un vrai plaisir d'enfin vous rencontrer et un traitement de faveur de découvrir votre plus qu'incroyable collection – wow ! Je n'exagère pas quand je dis que je n'ai jamais vu de plus beaux que les vôtres. Nous nous sommes sentis plus excités par les hydrangeas que jamais auparavant.

Si reconnaissant pour les livres que vous m'avez donnés et le reste aussi ainsi que vos notes.

*J'espère que nous pourrons rester en contact et initier une correspondance utile. Si vous seriez heureux que je le fasse je vous enverrai un article sur *H. 'longipes'* et *H. 'robusta'* que j'ai écrit dans « The Plant Review » pour recueillir vos commentaires...*

Meilleurs vœux

Jack



Quarante ans d'introductions : LG 2700 ! pour *H. aspera* 'Kermit'



H. aspera 'Kermit'

Le cadeau de Jean-Paul Davasse, *Hydrangea aspera* 'Kermit' est la dernière introduction dans la Collection Shamrock, sous le numéro de code LG 2700. Le nom 'Kermit' est le nom de la variété, Hydream* étant la marque commerciale utilisée pour certaines de ses créations. Cette plante est un semis de *H. aspera* 'Hot Chocolate' : elle a un feuillage vert et est très florifère, sa caractéristique principale étant qu'elle est très ramifiée dès son jeune âge, à la différence de beaucoup de *H. aspera*. C'est une plante compacte qui atteindra une hauteur de 1,50 à 1,80 m. sur dix ans. De ce fait, elle est adaptée aux petits jardins.

Ce code, LG 2700, montre la continuité du travail effectué pour la recherche et la connaissance du genre *Hydrangea* dans la Collection Shamrock de Corinne Mallet-Hoyé sur le site de la rue de la Cayenne à Varengeville sur mer. Faisant suite au travail de recensement réalisé en 2012 et édité (p.3) dans le n°22 du Journal de l'association, le présent texte montre à l'évidence que la collection de Corinne Mallet-Hoyé ne cesse de s'agrandir, justifiant le renouvellement, en 2022, de son label « Collection Nationale » par l'équipe d'experts du Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS).

Origine des introductions des plantes de la collection de Corinne Mallet-Hoyé (1984 à 2011)

Hormis les nombreuses plantes issues de boutures réalisées par Corinne depuis 1983, plusieurs collectionneurs et pépinières contribuèrent à enrichir la Collection Shamrock. On doit citer en premier lieu Jelena et Robert De Belder (Jardin de Kalmthout, en Belgique) qui avaient reconnu très tôt l'intérêt passionné de Corinne pour les hydrangées, et lui en firent de très nombreux cadeaux.

Sir Ambrose Congreve, collectionneur irlandais de cultivars anciens, en donna plusieurs à Corinne.

Parmi les pépinières, on peut citer les britanniques Hilliers



H. aspera 'Hot Chocolate'

Nursery, Spinners Nursery (Peter Chappell), Great Dixter, et aux Pays-Bas Firma Esveld. Ensuite ce sont des collections entières qui se sont amalgamées à cette première collection, sous forme de dons :

par la Maison Dussine, 135 cultivars et le Jardin Botanique de Wisley, 118 cultivars (récupérés de la collection de Rosewarne)

Les acquisitions de Corinne ou les échanges se sont poursuivis ensuite avec le Paradis Desjardins (43), Didier Boos (137), Den Bulk (21), Crûg Farm (126), Pride of Place Plants (28), E. de La Fonchais (47).

D'autres cadeaux ou échanges avec des collections étrangères furent aussi notables, par exemple avec Louisiana Nurseries, le Jardin Botanique de Zuschendorf (84), Maurice Foster (47), Glyn Church (34) Wilkerson Mill Garden (15), Ozzie Johnson (10), Spring Meadow (9).

Un bon nombre d'obtenteurs connus fournirent leurs dernières obtentions aux fins d'observation et d'expérimentation : K. & W. Hofstede, Marie-France Doll, M. van Klaveren, Jean Renault, Kees Eveleens, Lionel Chauvin, Sicamus, Minier, Boos-hortensia (20) Katrin Meinel (19).

Enfin rappelons qu'un très gros contingent de plantes fut rapporté du Japon par Corinne à l'occasion des cinq expéditions qu'elle effectua de 1991 à 2000. Ce furent des hydrangées collectées dans la nature sous forme de boutures, ou reçues en cadeau sur place, ou encore qui lui furent apportées plus tard par des amis japonais ou français de retour de voyage. Parmi ces dons, citons ceux de Maître Takeomi Yamamoto (34), et de Takaaki Sugimoto san (60), sans oublier les très délicates sélections de *H. serrata* de Maître Fujii, de Kobe.

Corinne Mallet (9 février 2024)

Les Fondateurs



Corinne



Robert et Bryan



Henri Guyomard



Martine Diéval et Nicole Schumpp



Daniel Kuszac



Henri et Josy Anne Lamache



Didier Boos avec 'French Bolero'



Jean-Pierre et Jean-Marie

Les Fondateurs (2)



André Diéval et Madeleine Alves



Gallia Guillaume



Lisa Bartlett et Jean Astrop



Ozzie Johnson



Hervé Lepetit



Christiane Le Scamff et une amie



Henri Pavie

Les Fondateurs (3)



Yves Sagaert



Claude Voisin



Harry van Trier



Guy Lahogue



Ghislaine du Tertre



Marie Josée Boullanger



Roger Dinsdale



Jean-Paul Davasse

Correspondances de Corinne Mallet avec Maître Yamamoto

Nous donnons ici deux exemples de lettres envoyées à Maître Yamamoto. Correspondance qui se prolongea de 1991 jusqu'à sa disparition.

À Takeomi YAMAMOTO sensei, le 18 janvier 2002

Très cher Maître,

Je vous écris cette nouvelle lettre, car j'ai noté qu'il y avait toujours une question que vous aviez souhaité discuter et dont je ne vous ai pas parlé dans ma dernière lettre.

SHIKIZAKI (questions) : Je ne connais pas la plante nommée 'Shikizaki', n°64 de votre guide. C'est pourquoi je m'interroge quand vous me rappelez que je vous avez dit à Sagamihara que cette plante avait été obtenue en France. Il est possible que j'avais mentionné le fait que des hybrides de 'Rosea' existent par ici, et qu'ils continuent à fleurir jusqu'aux premiers gels (ce qui est vrai). Peut-être ai-je dit à Sagamihara que cette plante m'apparaissait être un hybride européen ou même une vieille plante française. À vrai dire je dois admettre que je ne me souviens pas avoir vu cette plante à Sagamihara ou ailleurs.

Ceci dit, si j'ai effectivement vu cette plante, il est possible que j'ai reconnu une vieille variété européenne. Mais vraiment je ne m'en souviens pas.

Vous me dites aussi que cet Hydrangea est connu au Japon depuis 1950 sous le nom de 'Christmas' et que le vendeur avait dit que c'était une plante japonaise. Ce nom de 'Christmas' semble plutôt étrange dans les années 50 au Japon. Je ne pense pas qu'il y avait beaucoup de chrétiens japonais à cette époque. Je n'imagine qu'un Nihon-no-hito aurait pu donner ce nom occidental, quelle que soit son origine, soit trouvé dans la nature, ou provenant d'un groupe de semis.

À mon tour j'ai quelques questions. Il y aurait-il une brochure montrant toutes les obtentions de M. EBHARA ? Cela me serait très utile d'en voir des photos, leur nom et date de mise sur le marché. Leurs filiations aussi si elles existent. Bien évidemment si cette brochure pouvait être en langue anglaise cela me serait bien utile. Est-ce que quelqu'un saurait qui a introduit les plantes de M. EBHARA en Europe ?

J'aimerais aussi beaucoup savoir s'il y a déjà une brochure de ce genre ou catalogue montrant les merveilleuses plantes de M.SAKAMOTO. Pensez-vous que je pourrais en avoir une copie ?

Vous trouverez ci-jointes des photos scannées montrant les pousses et bourgeons de 'Rosea' et de 'Nikko Blue'. Comme vous pouvez le constater les bourgeons de 'Nikko Blue' sont plus rouge carmin que ceux de 'Rosea' (pus vert et rouge).

Je vous envoie également une photo scannée d'un Hydrangea trouvé à la frontière du Vietnam par notre ami M. Maurice Foster, un explorateur passionné de plantes qu'il collecte dans la nature. Il pense qu'il s'agit de H. indochinensis. Dans la petite fenêtre ci-dessous, j'ai agrandi la vue des graines (grossissement par 2 et ½). Que pensez-vous de cette plante ?

Tout mon respect et admiration

Corinne Mallet



Correspondances de Corinne Mallet avec Maître Yamamoto (suite)

Nous donnons ici deux exemples de lettres envoyées à Maître Yamamoto, correspondance qui se prolongea de 1991 jusqu'à sa disparition.

À Takeomi YAMAMOTO sensei, le 4 juin 2002

Cher Maître,

Veillez trouver ci-jointe 3 copies de la version finale en anglais de votre ouvrage titré « Le « Guide couleur des hydran-géas japonais ».

Nous y joindrons très rapidement votre préface et un index pour aider les lecteurs à trouver les plantes qu'ils recherchent.

La fête des plantes de Courson s'est très bien passée (30.000 visiteurs). Nous avons vendu la moitié des guides que vous nous aviez envoyés, principalement à des personnes importante (y compris des spécialistes anglais, tel que Roy Lancaster et Michael Hickson).

Nous ouvrons la collection aux visiteurs le 15 juin prochain et sommes très occupés à la présenter au mieux. L'étiquetage destiné aux visiteurs nous a pris beaucoup de temps, mais nous avons réussi cette fois à produire une liste presque com- plète des noms, date d'obtention et noms des obtenteurs.

Corinne travaille beaucoup comme d'habitude et aurait souhaité vous écrire elle-même, mais elle doit achever une ver- sion d'un guide pour les visiteurs et distribuer des dépliants partout dans la région. Nos aides bénévoles sont merveil- leux, mais on pourrait souhaiter qu'ils fussent plus nombreux. Mais ce n'est pas à nous de décider.

Respectueusement vôtre

Robert Mallet



Katrin Meinl la star des hydrangéas en Allemagne

A la demande de Robert Mallet, j'ai contacté Katrin Meinl et j'ai eu la chance de pouvoir m'entretenir avec elle.

Katrin Meinl est une obtentrice allemande d'hydrangéas. Elle est considérée à juste titre comme une star en Allemagne : depuis 30 ans, elle a créé plus de 33 variétés d'hydrangéas, tous des macrophylla.

Elle a commencé à travailler sur les hydrangéas en 1993, en Saxe, chez l'horticulteur Nieschütz qui produisait essentiellement des jeunes plants pour les professionnels et des plantes fleuries. A l'époque, elle était juste intérimaire dans le groupe chargé de la création de nouveaux cultivars d'hydrangéas et dirigé par Christa Hofmann. Katrin Meinl prit la responsabilité de ce service en 1995 quand l'obtentrice en poste quitta l'exploitation.

Katrin Meinl a toujours habité Dresde, la capitale de la Saxe, dans l'ancienne Allemagne de l'Est. Cette région d'Allemagne possède une longue tradition de production et de créations d'hydrangéas. Beaucoup d'obten-teurs en sont originaires, notamment Friedrich Matthes, Hermann Dienemann, Nieschütz parmi les plus connus. Malgré la réunification en 1990 et les difficultés qui s'en sont suivies pour les entreprises et les exploitations horticoles, pour certaines leur disparition pure et simple, cette longue chaîne a perduré et Katrin Meinl a pris le relais avec notamment la série des Saxons.

Matthias Riedel, le responsable de la collection d'hydrangéas du Château de Zuschendorf où il règne en maître depuis plusieurs décennies sur les 500 cultivars qui la composent, écrit :

« L'hortensia est chez lui en Saxe depuis plus de 200 ans. Depuis exactement 100 ans, les horticulteurs saxons accroissent cette magnifique diversité avec de nouvelles variétés. Ils ont une particularité : tous les obtenteurs impliqués ont continué à développer le matériel de culture existant. Le travail de sélection de Hermann Dienemann était basé sur le matériel de son prédécesseur Friedrich Matthes. Les sélections de Dienemann ont servi de base à celles de Nieschütz et Katrin Meinl utilise encore aujourd'hui le matériel de Nieschütz ».

Au total, 87 variétés ont été créées en un siècle, dont une trentaine par Katrin Meinl. 58 sont encore présentes dans les collections de Zuschendorf.

Matthias Riedel, infatigable sur le sujet, ajoute : « La culture de l'hortensia en Saxe aujourd'hui, toujours entre les mains expérimentées de Katrin Meinl, poursuit



cinq approches innovantes :

- Les tiges noires, comme 'Schloss Zuschendorf'
- Les croisements avec les serrata comme 'Gräfin Cosel'
- Les inflorescences doubles pour les variétés adaptées aux suspensions florales, telles que 'Haba Pink', 'Haba Soft Pink' et 'Floria'
- La résistance au froid avec les variétés remontantes telles que 'Diva Fiore'
- Les plantes compactes adaptées à la décoration de table comme 'Tabletensia' ou 'Table Rose'.

Pour en revenir à mes échanges avec Katrin Meinl, cette dernière explique qu'il lui faut environ deux ans entre la pollinisation et la floraison des semis. Après la sélection du semis, elle obtient au plus tôt l'année suivante une petite population de clones (multipliés par bouturage à partir du semis) et c'est là que commence la phase de test. Les années suivantes, elle cultive ces clones en étudiant différents critères de culture (sensibilité aux maladies, à partir de quand le forçage est possible, dates optimales de taille/tailles de pots, rendement des boutures/enracinement, différents emplacements, etc.).

De la pollinisation à la demande de protection variétale, il peut s'écouler 6 à 8 ans.

Et elle ajoute :

« Je ne cultive pas au plus haut niveau. Je travaille dans une serre toute simple et je fais des erreurs de culture tous les jours. Les plantes doivent s'accommoder des conditions que l'on trouve également dans les entreprises de production les plus courantes. Ainsi, je peux observer les caractéristiques telles qu'elles apparaissent chez d'autres horticulteurs. En outre, j'ai des critères de sélection très exigeants. Seules les plantes remarquables «malgré ma culture» sont retenues pour la suite du test. Je la questionne ensuite sur ce qui, d'après elle, a changé sur le marché des hortensias et parmi les producteurs durant ces dernières années. ...

... « Il y a toujours eu des modes qui vont tantôt dans un sens, tantôt dans un autre. Qu'il s'agisse des couleurs ou des tailles des plantes (qui elles aussi sont déterminées par la période des ventes), il y a tellement de variations et d'idées nouvelles ou anciennes qui reviennent en permanence.

Mais ce qui, à mon avis, jouera un rôle de plus en plus important et auquel les horticulteurs devront s'adapter, c'est d'une part l'aspect relatif à la consommation d'énergie lors de la production de plantes à fleurs (par ex. températures de forçage, nécessité d'une lumière d'assimilation et d'autre part l'utilisation de moins en moins possible de substances chimiques pour la protection des plantes et le contrôle de la croissance. La résistance ou la tolérance aux maladies doivent être essentielles dans la sélection. »

Et quand je lui demande une anecdote sur son travail qui pourrait intéresser les lecteurs de Shamrock, sans hésiter, Katrin Meinl me confie ce petit secret :

Dans le cadre festif de l'exposition d'hortensias de Pirna-Zuschendorf (le château à côté de Dresde où se trouve la collection d'hydrangéas la plus importante d'Allemagne), il est d'usage de baptiser des variétés récemment sélectionnées.

Cet événement a toujours été une bonne publicité pour Zuschendorf, l'exposition et les collections. En tant qu'horticulteurs, nous préparons toujours des plantes fleuries pour ces événements.

Une année, nous avons eu de gros dégâts de floraison sur les plantes qui devaient être baptisées. Pour y remédier, nous avons décidé de présenter pour la cérémonie un hydrangéa à floraison double, très ressemblant à la plante initialement prévue. Tout s'est bien passé, les personnes présentes, pour la plupart non spécialistes de l'hortensia, étaient satisfaites, personne n'a remarqué l'échange.

Ce n'est qu'après coup que Matthias Riedel, responsable des collections, m'a abordée discrètement en me chuchotant « mais que s'est-il donc passé, ce n'était pas la « vraie » !?!

Cela m'a convaincue, s'il le fallait encore, du sens d'observation aigu de Matthias... »

Matthias Riedel et Katrin Meinl sont deux figures incontournables dans l'histoire contemporaine des hydrangéas allemands.

Quelques exemples de cultivars de Katrin Meinl

Ces dernières années, Katrin Meinl a créé un grand nombre de nouvelles variétés. Certaines d'entre elles n'ont été développées que pour quelques exploitations ou certains pays et n'ont donc guère acquis de noto-

riété générale. D'autres ont été accueillies avec un tel enthousiasme qu'elles ont été et sont encore produites en quantités énormes.

'Schloss Wackerbarth'

Avec la variété 'Schloss Wackerbarth', baptisée en 2008, le goût des Nord-Américains n'a pas été le seul à être satisfait : les sépales bicolores, mêlant d'abord le vert clair et le rose de façon irrégulière pour finir rouge sombre ont fait un malheur sur le marché des hydrangéas ! Les Américains en ont racheté les droits et l'ont baptisée 'Pistachio', plus facile à prononcer pour eux (et pour nous !)

L'obtentrice elle-même n'était pas très convaincue par ce nouvel hortensia. C'est grâce à son patron de l'époque, Torsten Kühne, copropriétaire de Claus und Torsten Kühne Jungpflanzen GbR, que sa valeur a été reconnue et qu'il a été inscrit comme variété.

'Diva Fiore'

'Diva Fiore' est une variété qui a fait ses preuves, dit Matthias Riedel. Et il ajoute :

« Pour notre climat continental, cette variété remontante est la plus grande sensation qui a probablement été créée au cours des dernières décennies. Une floraison sûre, même après les hivers les plus rigoureux et les gelées tardives persistantes ».

Il faut dire qu'en Saxe, les t° descendent régulièrement à -30°

Depuis le début des années 90, lorsque l'hortensia a commencé à « sortir » dans les jardins, la question de son adéquation au climat allemand s'est posée. Sur les 360 variétés plantées à Zuschendorf, seules cinq se sont avérées relativement sûres pour la floraison. Il a fallu près d'un quart de siècle de travail de culture intensif et sérieux pour que la première variété résistante au froid digne de ce nom soit enfin commercialisée.

Katrin Meinl a travaillé neuf ans sur « sa plante » avant d'être satisfaite de sa nouvelle création en 2014. La variété est très stable. C'est ainsi qu'elle est décrite par la pépinière Artmeyer, qui a pris en charge sa commercialisation.

En 2015, l'entreprise Kühne Jungpflanzen GbR et l'obtentrices ont reçu une médaille d'or de la Deutsche Bundesgartenschau Gesellschaft (DBG)

En 2016, 'Diva Fiore' a reçu le prix allemand de l'innovation en horticulture avec la mention suivante : « Sa floraison remontante fiable et sa résistance hivernale prononcée, associées à un aspect moderne et attrayant, sont considérées par le jury comme une combinaison réussie et une véritable innovation ». ...

... 'Tabletensia'

Avec cette variété créée en 2017, le monde des hortensias s'enrichit d'un chapitre encore inédit : l'hortensia de table ! Petit, craquant et plein de bourgeons, c'est toute une série d'un genre nouveau qui sort des mains de Katrin Meinl. Le premier, 'Tabletensia', est déjà disponible : rose vif (ou violet) avec de nombreuses inflorescences, un port rond, très bien ramifié et stable.

Lors du salon mondial de l'horticulture (IPM) 2018 à Essen, parmi 1600 exposants de 46 nations, la nouvelle sélection a reçu le prix spécial «Nouveautés».

Depuis 2018, Katrin Meinl travaille pour l'entreprise HBA (Hydrangea Breeders Association), une association de cultivateurs d'hydrangéas hollandais et allemands (Kötterheinrich Hortensienkulturen de Lengerich) qui a voulu donner un nouvel élan au monde de l'hortensia. Le succès leur a donné raison. HBA a repris la culture des hortensias de Küne (SAXbreeding) où travaillait jusque-là Katrin Meinl. L'obtentrice et le matériel de culture sont restés à Dresde (Omsewitz). Mais comme la commercialisation se fait désormais directement par HBA, il n'est plus possible de savoir quelles variétés proviennent de Dresde (et donc de Katrin Meinl).

Les priorités actuelles de sélection (2023) à Omsewitz sont actuellement les variétés remontantes et donc résistantes à l'hiver et les hortensias de table.

Les cultivars obtenus par Katrin Meinl :

'Meissen' (2007), 'Pillnitz' (2007), 'Stolpen' (2007), 'Rathen' (2007), 'Schloss Wackerbarth' (2008), 'Sonnenstein' (2009), 'Schloss Zuschendorf' (2010), 'Georgentor' (2010), 'Kronentor' (2010), 'Bright Red' (2010), 'Kleiner Winterberg' (2010), 'Graf Brühl' (2011, non enregistrée), 'Gräfin Cosel' (2011), 'Kurfürstin Sophie' (2009), 'Grünes Gewölbe' (2012), 'Style Pink' (2013), 'Bright White' (2014), 'Diva Fiore' (2014), 'Table Rose' (2014), 'Candy Heart' (2011/2016), 'Tabletensia' (2017), 'Chameleon' (2018), 'Fire Wings' (2011/18), 'Dragon' (2011/20), 'Fabolo' (2012/2019), 'Floria' (2013/2021), 'Fleurine' (2011/2018), 'Haba Soft Pink' (2011/2018) et 'Haba Pink' (2011/2018), 'Elfy' (2014/21), 'Double Crown' (2011/21) et 'Code Rosé' (2017/23).

Spécialement pour le marché américain :

'Edgy Hearts', 'Horabstra', 'Violet Crown Saxwhimar' et 'Abracadabra Hororb' (MEINL 2023).

Eliane Lebret

(Propos recueillis pour Shamrock en mars et juillet 2023 auprès de Katrin Meinl et Matthias Riedel)

Supplément correspondance entre Eliane Lebret et Matthias Riedel

Matthias Riedel parle de la lignée continue des obtentions saxonnes

L'entreprise Rampp est originaire de Pfaffenhausen (Bavière) et en 1999 elle a transféré son matériel de culture à l'entreprise Elsner (PAC) à Dresde entre les mains de Klaus Olbricht. En 2004, l'exploitation a fait faillite et en 2007 son matériel a été revendu à l'entreprise hollandaise Kwekerij de Stadsweiden, Harderwijk. En 2004, Zuschendorf a récupéré les plantes de Rampp dans sa collection. Les 2 obtentions de Katrin Meinl, Schloss Zuschendorf et Gräfin Cosel (tiges noires) sont issues d'un croisement avec des plantes de Rampp.

Mais Matthias considère que Rampp n'appartient pas aux lignées saxonnes.

Rusticité relative des obtentions saxonnes

D'après Matthias Riedel, voici les hortensias les plus résistants aux hivers rudes (-20° à -30°) de la Saxe et qui arrivent à fleurir dans la saison : 'Diva Fiore', 'Bouquet Rose', 'Westfalen' et 'Maréchal Foch'

Un peu moins résistants, mais acceptables : 'Semperflorens', 'Altona', 'Deutschland', 'Kluis Superba', 'Passion', 'Magical Diamond', 'Blauer Prinz', 'Tosca', 'Together', 'Frau Taiko' et les autres dames.

Photos Saxonnnes (1)



'Bright Red'



'Bright White'



'Candy Heart'



'Diva Fiore'



'Fleurine'



'Fleurine'

Photos Saxonnnes (2)



‘Gräfin Cosel’



‘Weenstein bicolor’



‘Floria’



‘Grüne Gewölbe’



‘Haba Soft Pink’



‘Kronentor’

Photos Saxennes (3)



'Lillenstein'



'Table Rose'



'Odensee'



'Pillnitz'



'Rathen'



'Schloss Zuschendorf'

Photos cultivars saxons chez André Diéval (1)



'Gräfin Cosel'



'Gräfin Cosel'



'Meissen'



'Meissen'



'Pillnitz'



'Rathen'

Photos cultivars saxons chez André Diéval (2)



'Rathen'



'Rathen'



'Zuschendorf'



'Zuschendorf'



'Stolpen'



'Table Rose'

Photos cultivars saxons à Shamrock (1)



'Königstein'



'Königstein'



'Pillnitz'



'Pillnitz'



'Meissen'



'Rathen'

Photos cultivars saxons à Shamrock (2)



‘Stolpen’



‘Stolpen’



Plate-bande saxonne

Liste des cultivars allemands à Shamrock

Inventaire H. hybrides allemands à Shamrock
(Juin 2023) (à partir de la liste d'Éliane Lebret)

SIEBOLD

- H. pan 'Grandiflora' 29
- H. inv. 'Hortensis' Z2
- H. mac 'Otaksa' 7
- H. 'Yodogama' 41
- H. luteovenosa (virens) Z2

BRUNNEMANN (0)

WINTERGALEN

- 'Lanzelot' 14
- 'Niedersachsen' 21
- 'Parzifal' 14
- 'Toska' ('Tosca') ou 'Amethyst' ? 57
- 'Weisse Schwan' 44

MATHES

- 'Blauer Prinz' 21
- 'Gartenbau Kunert' 21
- 'Heinrich Seidel' 21

SCHADENDORFF

- 'Altona' 14
- 'Europa' 14
- 'Holstein' 14

FISHER

- 'Fishers Silberblau' bout.

BRUGGER

- 'Alpenglühn' 14
- 'Ave Maria' 58
- 'Bodensee' 20
- 'Merkur' 14
- 'Montfortperle' 14
- 'Schwabenland' ('Chambellan') 7/44
- 'Schnee Ball' 28

STEINIGER

- 'Adria' 19
- 'Blauer Zwerg' 8
- 'Dundalk' Aile 5
- 'Elmar Steiniger' 19
- 'Enziandom' 18
- 'Gerda Steiniger' chez André Diéval

- 'Immaculata' 19
- 'Koralle' 47B
- 'Lemmenhof' 18
- 'Sibilla' 19
- 'Mathilde Gütges' 28/33/30
- 'Max Löbner' 18
- 'Renate Steiniger' 18/3
- 'Rheinland' 21
- 'Vorster Frührot' 47 B
- 'Weisse Königin' 19

BOSSE

- 'Ticino' 47 A/Aile 1
- 'Ursula' 21 ?

RAMPP

- 'Berlin' 17
- 'Blue Earth' Aile 1 (nord)
- 'Colorado' Aile 1 (nord)
- 'Côte d'Azur' Aile 1
- 'Kopenhagen' Aile 1
- 'Lissabon' Aile 1
- 'London' Aile 1
- 'Moskau' Aile 1
- 'Nizza' Aile 1
- 'Odense' 47 B
- 'Ohio' Aile 2
- 'Orion' Aile 1 (?)
- 'Oslo' Aile 2
- 'Synelle' Aile 1
- 'Rom' 17 ?
- 'R4' Aile 1
- 'Venedig' Aile 1
- 'Wien' 17 ?
- 'Zurichsee' Aile 1

DIENEMANN

- 'Bautzen' 41
- 'Blauer Ball' 14/47 B
- 'Leuchtfleur' 14
- 'Nymphe' 5 (et stock)
- 'Red Baron' 32

STEINIGER (Elmar)

- 'Eugen Hahn' 47 B
- 'Sonja' 19
- 'Sonntagskind' 47 B
- 'Steina 104' 19 (sans doute faux)

Liste des cultivars allemands à Shamrock (suite)

| | | | |
|---|------------------|-------------------------|---------|
| <ul style="list-style-type: none"> • NIESCHÜTZ | | | |
| • 'Albrechtsburg' | 20 (à bouturer) | | |
| • 'Diskus Rosa' | Aile 1 | | |
| • 'Elbtal' | Aile 1 | | |
| • 'Heinrichburg' | 39 | | |
| • 'Moritzburg' | 39 | | |
| KIENSTLER HORN | | | |
| • 'LK 49' | 14/30 | | |
| • 'Kirsten' | 14/ 47 B | | |
| • 'Messalina' | 45 | | |
| STANGERT | | | |
| • 'Red Wonder' | 11/ Aile 6 (sud) | | |
| | | HEMPEL | |
| | | • 'Bela' | Aile 4 |
| | | MEINL | |
| | | • 'Diva Fiore' | 47 A |
| | | • 'Königstein' | 20/47 B |
| | | • 'Lilienstein' | 47 B |
| | | • 'Meissen' | 47 B |
| | | • 'Pillnitz' | 47 B |
| | | • 'Rathen' | 47 B |
| | | • 'Schloss Hirschstein' | 47 |
| | | • Schloss Zuschendorf' | Y2 |
| | | • 'Stolpen' | 47 B |
| | | • 'Table Rose' | 47 A |

Veules-les-Hortensias ?

Vu à l'Atelier Roba, Veules les Roses, lors du Festival « Au tour des mots »

Un mot sur les hortensias de Michel Robakowski



Conseils d'André Diéval

Quelques petits conseils du Jardinier !

Gel tardif : Le gel tardif peut provoquer de la pourriture. On peut employer la bouillie bordelaise pour lutter en prévention de cette maladie. Il faut être vigilant avec ce produit. Le cuivre est lié avec de la chaux, donc l'emploi doit se faire avec modération.

Souvent le gel tardif est précédé par une sécheresse. Un arrosage à posteriori est judicieux.

Ne pas tailler dans l'immédiat. Attendre 3 à 4 semaines et si une pousse apparaît, tailler ensuite les parties atteintes par le gel.

Brûlures : Ombrier certaines plantes. Planter des végétaux adaptés aux canicules. Un arrosage est salutaire en cas de sécheresse. (si possible avec de l'eau de pluie, mais il faut savoir qu'un excès d'eau tue les hydrangea, surtout les *H. serrata*) Attention la pourriture au collet pourrait sévir !

Otiorrhynques : la macération huileuse d'ail et une infusion de rue (*Ruta graveolens*) sont efficaces. Le purin de tanaïs est bien aussi.

Altises : Elles sont sans trop de conséquences pour les plantes, mais nuisent à l'esthétique des hortensias. On peut employer un répulsif comme le cataire (*Nepeta cataria*), ou l'herbe à chats) qui a des vertus répulsives.

- La fougère aigle (*Pteridium aquilinum*) facile à trouver. C'est un insecticide et insectifuge.
- Le lierre (*Hedera helix*) insecticide et insectifuge
- La menthe
- L'ortie (*Urtica dioica*) en infusion
- Le sureau (*Sambucus nigra*) insectifuge
- L'ail en macération

Cochenilles : Le meilleur des remèdes est de couper et brûler.

- L'huile de neem est très efficace (attention elle peut détruire les bons insectes, un traitement ciblé est nécessaire)

- En prévention employer des produits répulsifs. (voir les altises)

Chevreaux : La macération d'ail donne des bons résultats. (L'efficacité est limitée dans le temps, il faut répéter souvent le traitement) . Des bambous enrubannés et imprégnés de répulsifs peuvent être plantés, dissimulés dans le feuillage. Celui des *Hydrangea quercifolia* par exemple, dont ils raffolent.

Limaces : Le purin de fougère et le purin de sureau (*Sambucus nigra*) semblent donner des bons résultats.

Les pièges avec de la bière, mais aussi du paillage (bogue de châtaigne, du verre pillé, des cendres, mais ces dernières ne sont pas à conseiller pour les hydrangeas, car elles provoquent de la chlorose).

Maladie des taches : un traitement au cuivre en prévention est une bonne solution, le purin de prêle renforcera les défenses des plantes, toujours en prévention. Certains hydrangeas sont plus sensibles que d'autres. Agir dans tous les cas en prévention.

Dès l'apparition des taches (d'origine fongique), qui sous la pluie se propagent de bas en haut, enlever et brûler les premières feuilles, comme celles déjà tombées sur le sol et sèches.

Oïdium : Le soufre (ne pas traiter durant les heures chaudes) est intéressant. La macération d'ail, la décoction d'orties, le petit lait et de la prêle sont très efficaces. Toutes ces opérations par pulvérisation.

Botrytis : Une décoction d'ortie est recommandée. Un purin de prêle donne aussi un bon résultat. La bouillie bordelaise peut être utilisée en prévention en cas de fortes chaleurs humides.

Il est indispensable de nettoyer les inflorescences et jeunes tiges atteintes par cette maladie (on coupe et on brûle). Il est important de travailler avec des outils de coupe propres.

Flétrissement : Un terrain devenu marécageux, les mulots qui attaquent des racines et créent des galeries autour du pied de la plante, ou encore les vers des otiorrhynques se nourrissant des racines peuvent être la cause d'un flétrissement subit. Plus graves sont les travaux de désherbage à l'aide de la redoutable débroussailleuse à fil qui peut arracher l'écorce au collet des plantes. Un arrosage excessif à la suite d'un fort ensoleillement (ou une forte chaleur) contribuent aussi au flétrissement de nos plantes dont le feuillage brûlé ne peut plus transpirer. Il faut arroser avant ! dès qu'une période de canicule s'annonce.

Les maladies vasculaires entraînent souvent la mort du végétal. On peut citer, la verticilliose et le pourridié souvent sur des plantes adultes. Le *pythium* s'attaque plus volontiers sur les jeunes plants.

Chlorose ferrique : La plante n'est pas adaptée à votre terre.

Virus : BRÛLER LES PLANTES, c'est la seule solution. Il existe 4 méthodes de production de produits phytosanitaires naturels.

Purin ou extrait fermenté sont des stimulants (biostimulants, les utiliser en arrosage et en prévention avec modération)

Macération, c'est une préparation à froid, elle est rapide. **Décoction,** un trempage à froid 24 H, puis par chauffage jusqu'à ébullition, couvrir et laisser refroidir, filtrer avant utilisation.

Infusion il faut faire bouillir l'eau, mettre les plantes finement découpées, laisser refroidir 24 H, couvrir, filtrer et utiliser.

Vos Hydrangeas sont-ils en bonne santé ?

Diagnostic par les feuilles

Le gel tardif

En mars ou avril, les feuilles sont abimées par le gel. Eviter l'exposition des hydrangeas au soleil en période hivernale.

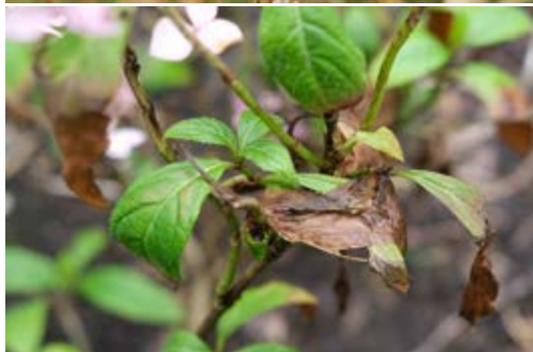
Protéger certains hydrangeas.



Des brûlures

Les feuilles sont brûlées par le soleil. Eviter l'exposition des plantes au soleil durant les heures chaudes en été.

Ombre en période de canicule.



Les otiorrhynques

Les adultes font des encoches sur la bordure des feuilles

Les larves sont apodes (sans pattes). Elles dévorent les racines. Elles sont à l'origine de beaucoup de dégâts.



Les altises

On distingue une multitude de petits trous sur le limbe. (criblure du limbe)

Petit coléoptère « sauteur » couleur métallique, il aime aussi les inflorescences



Les cochenilles

Petit insecte du type piqueur-suceur. Couleur blanche en colonie sur les feuilles.

Elles affaiblissent les plantes.

Les plantes peuvent mourir !



Les chevreuils

Les dégâts peuvent être très importants.

Ils apprécient les paniculata, les arborescens et les quercifolia. (chez moi)



Les limaces

Une bave argentée trahit sa présence. Sur les jeunes plants les dommages sont considérables.



Maladie des taches foliaires.

Plusieurs champignons sont responsables de cette maladie.



L'oïdium (*Microsphaera polonica*)

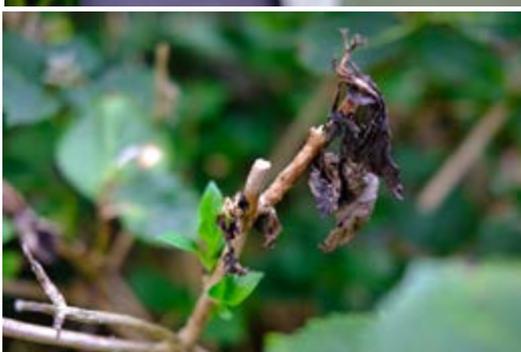
Champignon Ascomycetes

Evolution de la maladie (photos), teinte plombée de la feuille. Elle sévit en fin de saison. Le soufre est souvent utilisé.



Le Botrytis cinerea (pourriture grise)

Sur les feuilles et sur l'inflorescence.



Flétrissement de la partie aérienne.

Asphyxie des racines photo n°1 (terreau non approprié, terre trop lourde, terrain marécageux, excès d'arrosage).

Les racines pourrissent, la plante meurt.

Période de sécheresse photo n°2

Ou une attaque cryptogamique ?



Chlorose ferrique

Maladie physiologique.

Le sol est alcalin (pas approprié pour la culture d'Hydrangea)



Maladie virale

Virescence de L'Hydrangea

On constate une inflorescence de feuilles

Détruire la plante



Il faut arracher et brûler la plante et désinfecter à la vapeur ou par le feu le trou de plantation. C'est une maladie très contagieuse.

D'autres maladies et ravageurs peuvent affecter nos hydrangeas. Il faut rester vigilant.

J'ai trouvé un très bon ouvrage qui respecte la nature et soigne nos plantes.

Les Alternatives Biologiques aux pesticides. Solutions naturelles au Jardin et en Agriculture. Edition Terran

Stage de Damien Blottière (fin octobre 2023)

Rapport de Stage effectué fin octobre 2023 à la collection Shamrock, dans le cadre de la formation pour adultes Bac Pro « Aménagements Paysagers » de la mairie de Paris. En partenariat avec l'école Du Breuil.

Le Jardin Shamrock et un soleil d'automne pour décor, j'imagine un monde à travers les récits de découverte et d'exploration qui me sont contés.

Hydrangea pour guide, mon carnet de voyage commence sur les berges du fleuve Yodo qui relit Kyoto à Osaka, sur lequel glissent les navires marchands pour rejoindre la mer intérieure de Seto.

H. macrophylla 'Yodogawa' profite ici d'un doux climat quand le naturaliste bavarois Siebold l'inscrit dans son catalogue dès 1846 et introduit en Europe cet arbuste très florifère, à têtes plates, de couleur bleu ou rose, en corymbes de petites fleurs fertiles cerclés de fleurs stériles simples et au feuillage denté vert lumineux.

Plus à l'est, les falaises de la péninsule d'Izu, au sud-ouest de Tokyo, font face à l'océan Pacifique.

H. macrophylla 'Izu-no-hana' accueille ici les premiers explorateurs étrangers en 1854 et leur offre ses nombreuses inflorescences composées de fleurs stériles doubles en étoile aux belles teintes de rose virant carmin à l'automne, portées par un feuillage vernissé vert foncé. Dans la préfecture de Kanagawa voisine, Thomas Hogg, héritier d'une activité prospère de fleuriste-pépiniériste à New York, fait plusieurs voyages au Japon entre 1862 et 1875 et collecte de nombreuses graines qu'il envoie sur le territoire nord-américain. C'est ainsi que *H. macrophylla* 'Thomas Hogg' est introduit présentant de somptueuses inflorescences sphériques et remontantes, formant des « pompons » denses et blancs pour orner les jardins comme des bouquets. C'était la première introduction en occident d'un hortensia à fleurs blanches, en boules.

Automne 2023, non loin des falaises de Varengeville, je rencontre 'Yodogawa', 'Izu-no-hana' et 'Thomas Hogg' pour la première fois sur la plate-bande n°41 de Shamrock. Ce massif compact d'une trentaine de m² est peuplé d'*Hydrangea* historiques pouvant atteindre un mètre quatre-vingt. Il a pris beaucoup d'ampleur et nécessite d'être réorganisé. Ce sera mon travail. Au centre, deux *Paulownia tomentosa* aux très larges feuilles lui apportent l'ombre nécessaire pendant la saison estivale tandis qu'au nord, une haie de *Fagus sylvatica* le protège des vents froids. Le parfum gourmand du caramel, diffusé par son voisin *Cercidiphyllum japonicum* 'Pendulum' au sud, embaume l'air.

'Yodogawa' est un champion du marcottage ; installé au nord du massif il y a 20 ans, il a préféré le sud et a

conquis l'espace en se multipliant par 10, puis par 20 au cours de son voyage pour accéder à plus de luminosité. Sans le contrarier, je choisis de séparer le groupe au nord, en divisant les sujets à l'aide d'une bêche et en sevrant au sécateur les marcottes de leurs souches-mère. Les mottes évacuées sont mises en tontine ou en pot, puis étiquetées avant de s'en aller orner d'autres jardins. Sa préservation pérenne semble assurée.

Je profite de l'ouverture ainsi créée pour pénétrer au cœur du massif afin d'éclaircir l'ensemble des souches.

La plate-bande alors « mis-à-blanc » est un champ de bataille ; je bêche de façon superficielle sa surface afin de décompacter le sol limoneux et nivelle au râteau. C'est ici que j'installe *H. macrophylla* 'Thomas Hogg' dans un mélange de terre amendée de compost pour l'accueillir aux cotés de *H. macrophylla* 'Izu-no-hana' et de *H. macrophylla* 'Yodogawa'.

Mon travail accompli, je contemple le massif et réalise alors tous les chemins parcourus. Un siècle et demi d'histoire, d'exploration et de passion aura permis de réunir cette collection de plantes rares, et d'autres encore. Dans un contexte climatique bouleversé, le défi d'invention et d'imagination est grand pour les préserver.

« On a tout à apprendre des plantes » et « on ne peut pas vivre sans elles », « le règne végétal constitue un ensemble d'accords et d'harmonies que le jardinier doit savoir interpréter de façon mélodieuse » et « chaque nouvelle plantation est une petite victoire » me dit mon maître de stage. Voilà de quoi nourrir de nouvelles aventures.



Visite de Maurice et Clare Foster (24 juillet 2023)

Nous avons reçu cet été la visite fort sympathique à la collection Shamrock de Maurice Foster et de sa fille Clare dans la perspective d'assurer la continuation de son propre jardin d'hydrangéas (surtout des *H. serrata* et des *H. aspera* de ses obtentions personnelles, dont parmi d'autres 'Hot Chocolate'). C'était sa deuxième visite à Shamrock à la suite de laquelle il avait noté que cette collection était « un banc d'essai (trial) permanent » du genre *Hydrangea*. Son livre (ci-dessous) est sorti en fin d'année.



Chers Amis,

*Nous avons tous deux, Clare et moi, apprécié au-delà des mots notre visite à Varengville et vous remercions d'avoir contribué à la rendre si spéciale. La collection Shamrock a dépassé toutes nos attentes, en particulier par la qualité de sa floraison et l'étendue remarquable des formes et des couleurs. J'ai pour ma part beaucoup aimé les bleus et violets de couleur foncée. Le choix que vous avez fait des plantes compagnes, notamment les arbres de taille moyenne comme les *Cornus* et les *Styrax*, a donné une nouvelle dimension à la collection.*

C'est au total une réalisation d'envergure de votre part et pour moi un privilège d'avoir été le témoin de sa croissance au cours des années. C'est ce qui justifie à l'évidence son attractivité aujourd'hui pour des milliers de visiteurs.

Nous avons beaucoup aimé l'ensemble et Clare a estimé cette première visite, une expérience unique.



Une terre rouge pour des hortensias bleus (novembre 2023)

Quelle surprise en arrivant dans cette partie du Brésil (sud-est, entre Rio et Sao Paulo) de voir, d'une part, de magnifiques haies d'hortensias bleus et d'autre part, de découvrir qu'ils poussent dans une terre rouge ! Bien loin de nos standards de terre de bruyère ou d'humus presque noir.

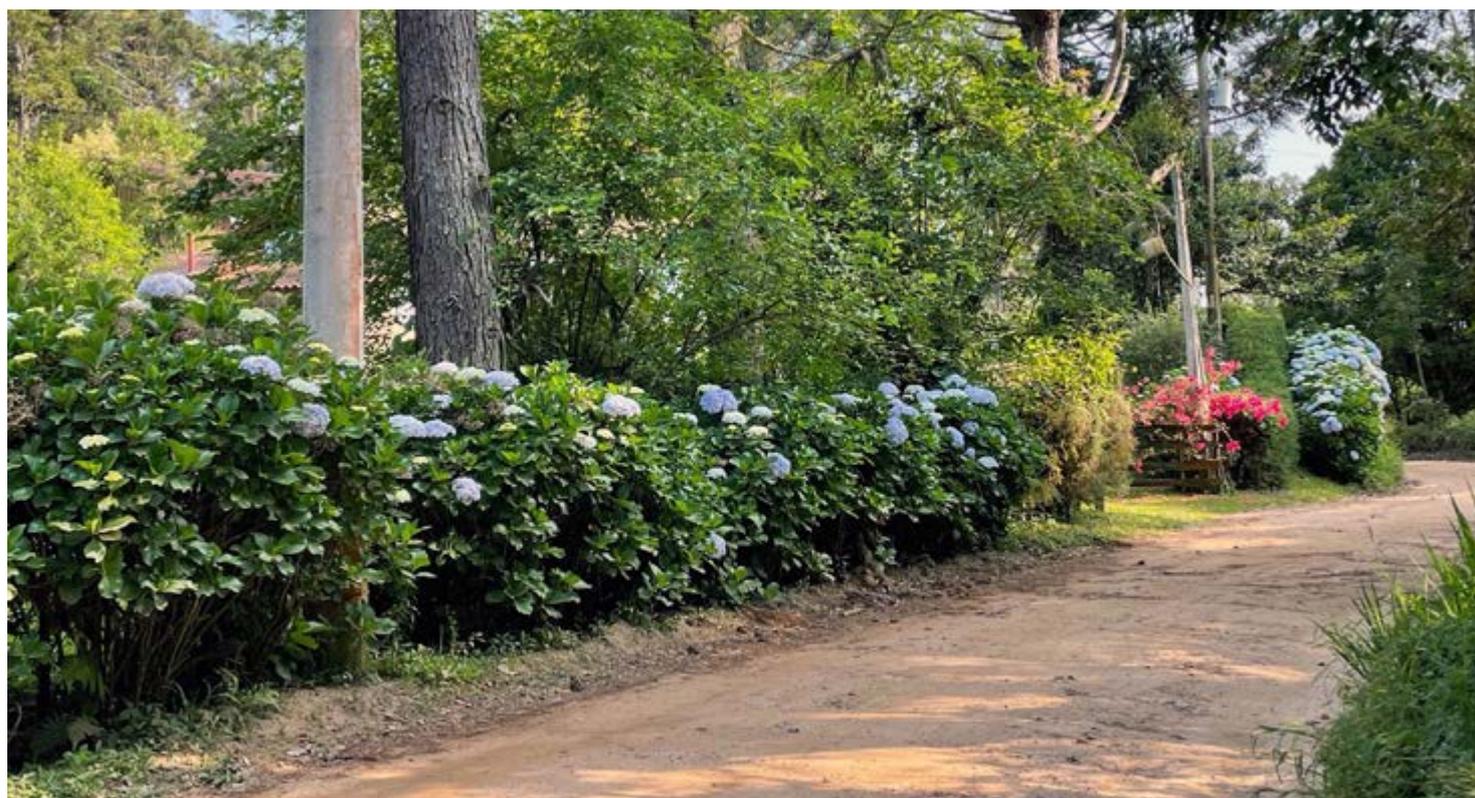
Ces sols qui contiennent beaucoup de fer sont très argileux et très acides ce qui explique leur couleur bleue, assortie à celle du ciel.

Par qui ont-ils été importés ?

Des Européens expatriés en mal du pays ?

En tous les cas, une belle découverte !

Elianne Lebret



Le jardin de Martine Merlin et Bernard Tordeurs

Tour d'horizon sur les *H. macrophylla* blancs de mon jardin.

Autrefois, les hydrangéas blancs étaient offerts pour différentes occasions : communions, fêtes des mères, mariages... Ils trônaient un moment dans nos maisons, mais soumis à la chaleur de nos intérieurs, ils survivaient rarement en pleine terre. Il s'agissait souvent de boules blanches appelées hortensias. Aujourd'hui l'hydrangéa blanc fait peau neuve et se lance à la conquête de nos jardins. On retrouve des inflorescences sous des formes très variées : boules, têtes plates, cônes, étoiles. Sobres et élégants, ils illuminent des coins sombres de nos jardins et y crée de jolis contrastes. Dans cet article, je me focaliserai essentiellement sur les *H. macrophylla*. Beaucoup sont en fait des cultivars issus de nombreux croisements. Nous les noterons simplement par la lettre H. Seuls les *H. macrophylla* purs qui nous viennent directement du Japon comporteront le nom de l'espèce. Les hydrangéas dont je vous parlerai ont été observés dans mon jardin « Les Sentes de l'Hydrangée », situé en Belgique à Flobecq, dans le parc naturel du « Pays des Collines ». Il s'agit d'un jardin d'un peu plus d'un hectare en pente douce. La terre argileuse à tendance acide retient bien l'eau. De nombreux arbres et arbustes remarquables ont été plantés afin de créer des plages de mi-ombre propices aux hydrangéas. J'ai choisi la plupart des plantes ci-dessous en fonction d'observations dans mon jardin. C'est donc un choix subjectif.

Les têtes rondes : élégantes et intemporelles

Les grands Classiques

Commençons par quelques variétés anciennes H. 'Mme Emile Mouillère', une plante créée en 1909 et qui reste indémodable. Ses inflorescences, d'abord vertes puis blanches, nous offrent une longue floraison. En septembre, les fleurs rosissent légèrement et, cerise sur le gâteau, se mélangent à de jeunes fleurs blanches remontantes. Elle nous charme par son port souple et retombant. Idéalement située en bas de la pente, elle est protégée par quelques arbres qui lui offrent un écrin. Elle est accompagnée de H. 'Blaumeise' qui crée un beau contraste.

H. 'Sœur Thérèse' est moins chanceuse car elle se trouve en haut du jardin, entourée d'érables et de bouleaux qui la rendent assoiffée en plein été. Arrosée fréquemment, elle reçoit compost et paillis. Je la chouchoute un peu car elle est la star de ce coin ombragé qu'elle embellit si bien. Son port est plus dressé que H. 'Mme Emile Mouillère'.

Signalons également l'ancêtre des têtes rondes blanches *H. x serratophylla* 'Thomas Hogg', un des premiers hydrangéas importé du Japon avant 1900 et la majestueuse H. 'Mme Gilles Goujon' qui peut atteindre 2 m de hauteur.

On pourrait s'intéresser à beaucoup d'autres variétés qui se sont développées au fil des ans. Il est impossible de toutes les développer ici.

On peut citer H. 'Ave Maria', un des plus petits hydrangéas blancs à têtes rondes ;

H. 'Nymphé' aux sépales très dentelés ; H. 'Bichon', une belle variété tardive ; H. 'Jofloma', remarquable par son feuillage jaune, mais délicate en culture.

Certains cultivars sont principalement développés pour la fleuristerie. On trouve par exemple

H. 'Clarissa', H. 'Schneeball', H. 'Wudu' ... Ils se développent correctement en pleine terre après quelques années des soins appropriés.

Les premiers en fleurs

J'attends chaque année avec impatience la première floraison d'un hydrangéa que j'affectionne particulièrement H. 'Le Cygne'. Il mesure un bon mètre de hauteur et forme un large massif très harmonieux. Il commence doucement sa floraison vers la fin du mois de mai. D'abord d'un délicieux blanc crème, il vire ensuite au blanc pur pour terminer dans des tons légèrement rosés. Sa fanaison n'est pas extraordinaire, mais il est trop exposé aux rayons du soleil chez nous.

Cet hydrangéa pourrait très bien se comporter en pot.

On pourrait encore citer H. 'Rahic', un hydrangéa plébiscité par nos amis bretons, de petite taille également, florifère et hâtif.

Voici un dernier hydrangéa aussi hâtif qu'envoûtant H. 'Glyn Church' qui nous vient de Nouvelle Zélande. Il forme de très jolies petites boules blanches qui se pigmentent de rose et se teintent d'un rouge framboise en fin de floraison. Avec une hauteur d'environ 1m20, il pourrait facilement se cultiver en pot lui aussi.

Mes coups de cœur

J'aime beaucoup H. 'Shakira' (série Dutch ladies) avec ses sépales légèrement dentelés, arrondis et imbriqués d'une façon très singulière. D'un blanc pur, il bleuit très doucement et fane merveilleusement bien dans un mélange vert bleu. J'ai observé une légère remontée de cette plante en début septembre.

H. 'Holibel' (série Hovaria = kaléidoscope) débute très lentement sa floraison. Les fleurs, d'un magnifique vert tendre, s'ouvrent d'abord sur le pourtour de la plante, ensuite, celles du centre, qui sont très serrées, apparaissent. La plante évolue vers un blanc très pur et termine sa floraison dans des tons rosés très doux.

H. macrophylla 'Miyakejima Temari' est un grand hydrangéa d'environ 2 m d'envergure d'aspect très naturel avec ses grosses inflorescences lâches et retombantes.

H. 'The Bride' (série Endless Summer) est capable de reflurir au fil de la saison si on prend soin de couper régulièrement les fleurs fanées. Ses généreuses boules blanches aux sépales parfois doubles offre un joli contraste avec H. 'Bottstein' dans le fond du jardin.

Je terminerai avec un hydrangéa qui fait merveille aussi bien dans nos massifs qu'en pot, il s'agit de *H. 'Wedding Gown'* (la robe de mariée), un petit hydrangéa gracieux et robuste à la fois. Il apporte un souffle nouveau dans le monde des hydrangéas. Les inflorescences rondes composées d'une multitude de petites étoiles triples, sont un vrai ravissement. D'un blanc pur, il se ponctue de rose pour évoluer vers un magnifique rouge foncé en automne. La plante reste belle très longtemps.

Quelques nouveautés

H. 'Curly Wurly White' est une nouveauté dans le même esprit que *H. macrophylla 'Ayesha'* et *H. 'Hopcorn'*, mais plus compacte avec une couleur inédite, le blanc, ce qui le rend extrêmement intéressant. Pour l'instant, je l'ai testé en pot, puis je l'ai malheureusement perdu en tentant de le placer en pleine terre. A suivre donc !

H. 'Bright White' (chez Boss) est un petit hydrangéa parfaitement adapté à la culture en pot. Il nous séduit par ses boules régulières d'un blanc pur. Il ressemble un peu à *H. 'Hollibel'*, mais reste plus compact. J'en ai gardé un en pot ; l'autre passe l'hiver en pleine terre.

A suivre aussi !

Encore deux nouveautés dans la série « Rendez-vous » :

H. 'Angélique' au port compact et arrondi. Il porte des fleurs blanches semi-doubles.

H. « Chocolat pur » présente des tiges noires.

Terminons avec ces hydrangéas modernes, de la série des « Magical ». *H. 'Jade'* et *H. 'Noblesse'* qui débutent leur floraison dans des tons vert tendre ; ensuite le blanc domine pendant une longue période et en fin de saison, les boules se teintent de rouge. Chez nous, les « Magical » se comportent bien en pot, mais se montrent plus chétifs en pleine terre. J'en ai d'ailleurs perdu quelques-uns. Par contre, dans les jardins bretons, j'ai été étonnée de leur résistance et de leur aspect plus naturel.

Les têtes plates : légères et délicates

Les variétés anciennes

H. macrophylla 'Mariesii' (= 'Rosewarne pink') une plante plus que centenaire qui a gardé son aspect sauvage et naturel.

H. 'Beauté Vendômoise', une plante de plus de 2 m de hauteur très utile en fond de massif.

Les grands Classiques

La série des hydrangéas « Teller » (assiette en allemand) de la station de Wädenswil en Suisse allemande a largement contribué au développement des têtes plates dans les années 60.

Ils portent des noms d'oiseaux.

Le plus connu est *H. 'Libelle'* (libellule). Cet hydrangea indémodable peut atteindre 1m50 en tous sens. Il est reconnaissable à ses sépales arrondis en forme de coupe. Ce buisson ma-

jestueux éclaire à merveille un coin plus ombragé.

On peut également citer dans la même série *H. 'Bachstelze'* (la bergeronnette grise) au port plus raide que libelle et *H. 'Elster'* (la pie) de taille plus petite.

J'apprécie particulièrement deux hydrangéas très faciles à cultiver et incontournables dans mon jardin. Il s'agit de *H. xserratophylla 'Lanarth white'* et *H. xserratophylla 'Shiro Gaku'*. Ils supportent relativement bien le soleil et font dans un joli vert tendre.

H. xserratophylla 'Pengwyn' (= « 'Pingouin' NDLR en fait rien à voir avec un pingouin, mais c'est le nom d'un village au Pays de Galles.) et *H. xserratophylla 'Professeur Iida'* sont des arbustes à grand développement qui gardent leur caractère naturel et champêtre.

Je terminerai en citant deux hydrangéas que j'ai perdus et qui méritent le détour : *H. 'Dandenong'*, une fleur compacte et lumineuse aux fleurs fertiles bleues ou roses.

H. 'James Grant', une plante généreuse pour fond de massif.

Mes coups de cœur

Venu des Pays-Bas, *H. 'Koria'* se remarque immédiatement par ses sépales très dentelés. C'est une plante très graphique, mais un peu capricieuse. Elle s'est toujours bien développée en pot. Après quelques essais infructueux en pleine terre, elle s'est finalement bien adaptée et éclaire merveilleusement bien un sous-bois.

H. 'Shooting stars' porte admirablement bien son nom. Une myriade d'étoiles doubles réunies sur des inflorescences plates qui fusent de toutes parts. Cet hydrangéa fascinent nos visiteurs.

H. macrophylla 'Hanabi' Des bouquets de petites étoiles doubles surgissent du feuillage semblable à un feu d'artifice. C'est une plante aussi originale que *H. 'Shooting Stars'*, mais plus légère et naturelle. De plus les fleurs remontent à l'automne.

H. macrophylla 'Izu-no-odoriko' Un magnifique arbuste vigoureux originaire de la péninsule d'Izu au Japon. Les inflorescences sont composées de fleurs stériles doubles blanches qui deviennent légèrement rosées. Je l'ai placé dans un endroit abrité et ombragé afin de profiter de sa longue floraison.

H. macrophylla 'Nadeshiko Gaku' une plante très gracieuse avec ses nombreuses fleurs fertiles bleues. Les fleurs stériles blanches bleuissent légèrement.

H. macrophylla 'Mikanba' a la particularité de garder son feuillage lisse et brillant en hiver. Il est persistant en condition protégée. Avec nos hivers plus doux, il fleurit chaque année. J'aime ses belles inflorescences aux fleurs stériles bleues et aux sépales blancs très dentelés. La fleur bleuit légèrement au fil de la saison.

Quelques nouveautés

H. 'Élégance' (série Rendez-vous). Les fleurs stériles comme les fleurs fertiles sont d'un blanc pur. Elles ondulent gracieusement sur un fond vert et rosissent délicatement en automne. Cette plante souffle un vent nouveau chez les hydrangéas à têtes plates. Ses tiges solides, son port compact et régulier sont particulièrement bien mis en valeur dans une jolie poterie. Je tenterai de la placer en pleine terre au printemps. A suivre donc !

H. 'Choco chic' (Série Rendez-vous)

Les tiges noires de cet hydrangéa créent un joli contraste avec les inflorescences blanches portées par des pédoncules rouge foncé. Cette plante, très gracieuse, convient bien à la culture en pot.

Je terminerai cet article en citant une nouveauté qui est le résultat d'une hybridation entre un *H. macrophylla* et un *H. scandens* : H. 'Runaway Bride'. Le *H. scandens* est une espèce d'hydrangéa encore peu connue. Une de ses caractéristiques, c'est que les fleurs s'épanouissent tout au long des rameaux. Très hâtif, Il est le premier à fleurir dès la fin du mois de mai.

Cette plante, de par son port étalé, se comporte merveilleusement bien en pot.

Cette nouveauté est une vraie révolution chez les hydrangéas et laisse présager de nombreuses belles découvertes dans les années à venir.



'Mme Émile Mouillère' (X) et 'Blaumeise' (XL)



'Sœur Thérèse' (X)



'Le Cygne' (X)



'Shakira' (X)



'The Bride' (X)



'Shooting Stars' (X)



'Hanabi' (XL)



'Mikanba' (X)



'Koria' (S)



'Jade' (X)



'Jofloma' (S)

Hauteur des plantes : S (small), X (médium), XL (haute)

Sélection des fleurs blanches à Shamrock

Dans cet inventaire nous n'avons pas retenu l'espèce *H. paniculata*, particulièrement bien fournie en de nombreux cultivars de plusieurs tailles, qu'ils soient précoces ou tardifs, avec ou sans coloration des inflorescences en rose ou rouge, comme 'Vanille Fraise' par exemple.

Reste pour les autres espèces et hybrides et leur sélections un très grand choix de plantes à fleurs blanches pour « éclairer » nos jardins.

Expositions au soleil ?

En général les cultivars d'hydrangéas à fleurs blanches, autres les *H. paniculata* qui apprécient les situations ensoleillées, sont plus sensibles aux expositions directes en raison de l'absence de pigments dans leurs inflorescences. En effet nous avons pu constater dans la collection Shamrock que plus les fleurs étaient de couleur foncée (donc chargées en pigment), mieux elles tenaient bien au soleil. Exemple 'Côte d'Azur'.

En ce qui concerne les hybrides de *H. macrophylla* à inflorescences « en boules blanches », nous prendrons ici le cas de la célèbre obtention « Madame Émile Mouillère » reconnue comme une des meilleures sinon « la meilleure » depuis plus d'un siècle. Certains se plaindront qu'elle devient rose en fin de saison. Étant exempte de pigments (par définition), ses sépales contiennent cependant certains « sucres » qui vont effectivement se colorer en rose sous l'action du soleil. Donc pour les garder « blanc pur » il faudra les cantonner dans des zones ombragées.

Autre point de détail, mais qui compte tout de même pour cette merveilleuse plante, c'est qu'au centre des fleurs stériles qui forment la boule de ses inflorescences, se trouve comme une petite perle, copie d'une fleur fertile, qui peut prendre soit une couleur bleue soit une couleur rose selon la nature du sol acide ou basique. En bleu, l'effet de blanc « persil » comme la marque de lessive, est magique. Ajoutons à cela, que la floraison est remontante et qu'elle est par conséquent quasi continue.

En ce qui concerne les cultivars blancs qui prennent des colorations rouges en fin d'été, à fleurs « en boule » ou à fleurs « plates » (dites aussi en « dentelle »), cette couleur rouge est qualifiée de l'adjectif « beni » en japonais. On a ainsi des *H. serrata* ou hybrides 'Beni Gaku' (à cœur fertile blanc) ou 'Beni Yama' (à cœur fertile bleu).

Nous prendrons le cas d'une plante spectaculaire portant le nom de 'Grayswood' datant de 1888, d'origine anglaise. Pouvant atteindre 2m, et nécessitant une situation ombragée comme la plupart des *H. serrata* et de leurs hybrides, ce qui est ici le cas, elle ne prend ses couleurs « beni » rouge foncé (rouge « laque ») qu'exposé à l'Est. Florissant sur la pousse de l'année, cette plante peut être taillée pour limiter son développement, ce qui lui donnera également une meilleure résistance à la sécheresse.

Nous avons présenté les photos d'hydrangéas ce couleur blanche cultivés dans la collection Shamrock, de manière à différencier les espèces retenues.

Sélection des fleurs blanches « en boule »



'Ave Maria' (S)



'Blanc Bleu' (X)



'Bridal Bouquet' (X)



'Bright White' (X)



'Charles Guyon' (X)



'Immaculata' (XL)



'Le Cygne' (X)



'Libelle' (XL)



'Marie-Louise Dussine' (X)



'Neige Orléannaise' (S)



'Snow Ball' (X)



'Trophy' (X)



'Weisse Königin' (X)



'Wudu' (X)



'Mme Émile Mouillière' (XL)

Hauteur des plantes : S (small), X (médium), XL (haute)

Sélection des fleurs blanches « à tête plate »



'Angel Light' (XL)



'Green Tonic' (S)



'Hanabi' (XL)



'Junsui' (X)



'Lanarth White' (XL)



'Mariesii' (XL)



'Odoriko-no-Amache' (XL)



'Seafoam' (X)



'Shooting Stars' (S)

Sélection de *H. serrata* à fleurs blanches



'Fuji-no-Taki' (S)



'Shiro Fuji' (X)



'Murasaki Henge' (S)



'Shirotae' (S)

Sélection d'hybrides virant au rouge



'Beni Gaku' (X)



'Beni Yama' (X)



'Glyn Church' (S)



'James Grant' (X)



'Tokyo Delight' (X)



'Veitchii' (XL)



'Wedding Gown' (X)



'White on White' (S)



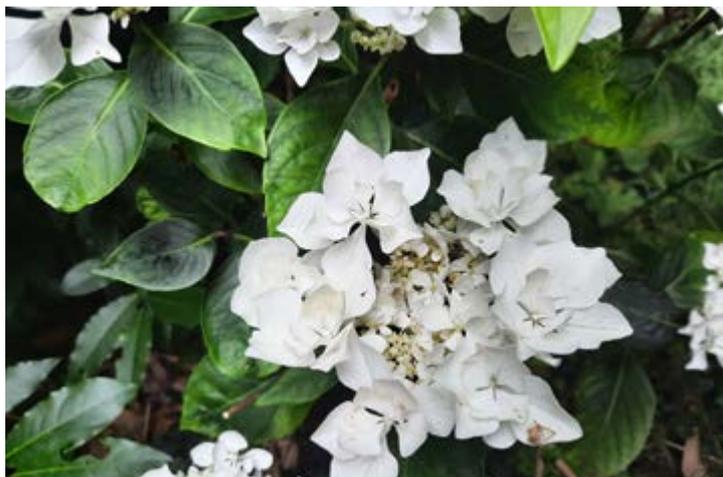
'James Grant' (X)



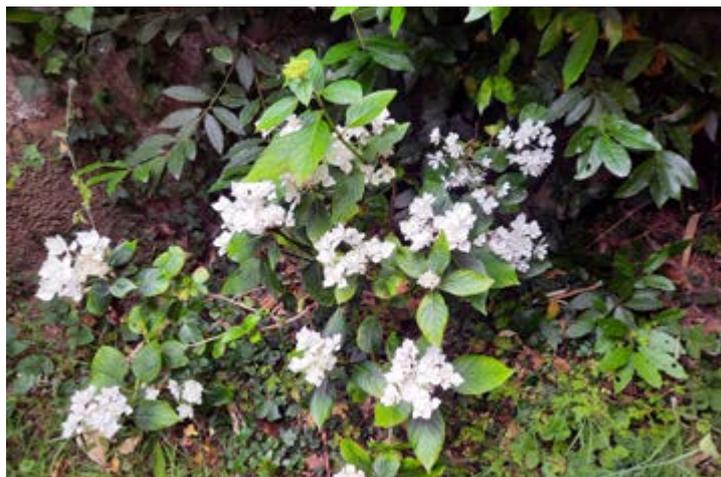
'Wedding Gown' (X)



Les Nouveautés



'Coco' (S)



'Coco' (S)



'Elegance' (X)



'Runaway Bride' (X)

Autres espèces botaniques



'*H. angustata*' (S)



'*H. involucrata*' (S)

Galerie Rudolf Fisher *correspondance du 27/07/2023*

Bonjour

Dimanche passé j'ai eu l'occasion de visiter votre collection de Hydrangeas et la lumière était idéale pour prendre des photos des fleurs.

Je les ai rassemblées dans une galerie sur le web

Si vous avez envie d'en utiliser pour vos publications imprimées ou numériques (ce qui me ferait plaisir), je vous autorise à le faire gratuitement sous la seule condition de mentionner l'auteur «Rudolf Fischer» et de ainsi respecter le droit d'auteur que je garde pour ces photos.

Vous pouvez télécharger les photos directement depuis la galerie, pour les publications numériques la résolution devrait être suffisante. Au cas où vous auriez besoin d'images de plus haute résolution, il suffira de me demander d'envoyer les photos avec leur résolution originale.

C'est un petit joyau, votre jardin. Je l'ai beaucoup apprécié.

Meilleures salutations.

Rudolf Fischer

Austrasse 31

CH-5430 Wettingen







Regards sur la naissance du jardin Shamrock

Passées les premières années de la collection et trois déménagements successifs, ce n'est qu'en hiver 2000/2001 qu'un très beau site de 2 hectares a pu enfin l'accueillir. Ce furent les membres de l'Indivision Ango qui nous permirent de louer cette prairie attenante au jardin du Manoir d'Ango, ceci grâce au geste de notre ami Claude Voisin qui, prenant sa retraite, renonça à son droit au bail pour nous permettre de nous y installer.

Il y eut 60 tonnes de plantes à transplanter, en ne perdant surtout pas les étiquettes ! Ce fut un challenge auquel notre ami Henri Guyomard et les jeunes de son atelier horticole à IMPRO « La Traverse » de Omonville s'attelèrent avec courage, dans des conditions climatiques plus qu'humides ! L'herbage s'était transformé en champ de boue.

L'occasion était favorable pour mieux présenter les différents cultivars et espèces d'hydrangéas selon leur pays d'origine. Dans la partie haute de la prairie furent présentés les cultivars européens, par pays et obtenteurs, dans un ordre chronologique.

La partie basse fut réservée aux introductions du Japon, suite aux 5 expéditions que Corinne Mallet-Hoyé effectua à partir de 1991. Cette partie de la collection est présentée dans un cadre proche de celui que l'on peut découvrir sur la côte est de l'archipel, la péninsule d'Izu. Ce sont des *Hydrangea macrophylla*, ou leur hybrides naturels avec des *H. serrata* (*H. x serratophylla*), tous différents et fort vigoureux, qui donnent une image saisissante de l'extraordinaire diversité de la nature.

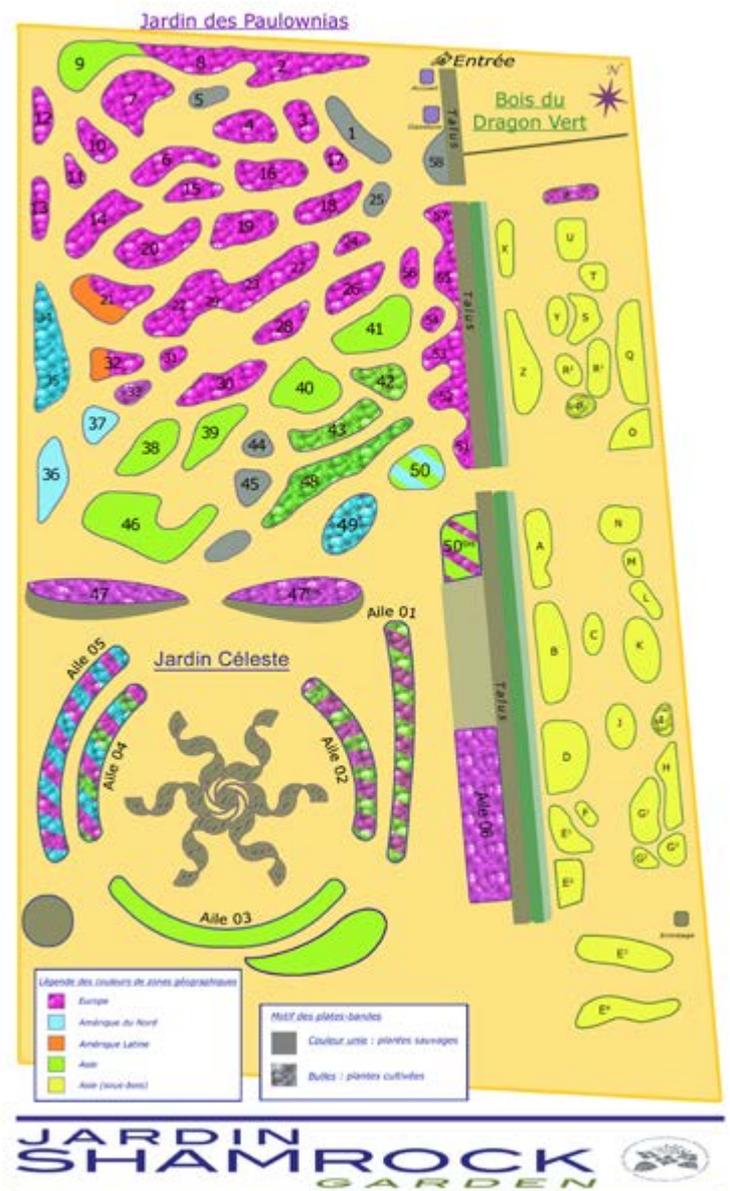
Les autres parties du site se répartissent ensuite en un bois où sont exposées des plantes de montagne également d'origine japonaise collectées par Corinne Mallet-Hoyé durant ses expéditions au Japon, ainsi que celles offertes à Corinne par Takeomi Yamamoto sensei et son ami Sugimoto san, et les plantes offertes par Fujii sensei, tous trois correspondants de Corinne au Japon.

La partie la plus basse de la prairie, occupée plus tardivement, a permis de mettre en valeur des cultivars d'une espèce japonaise de grand avenir, les *H. paniculata*, dont Jelena De Belder fut la première hybrideuse, ainsi que par les espèces d'origine nord-américaine, *H. quercifolia* et *H. arborescens*.

Tout cela n'aurait pu être réalisé sans la plantation de plusieurs centaines de *Paulownia tomentosa*, de croissance

rapide, pour fournir l'ombrage indispensable à toutes ces cultures. Ce coup d'audace, qui se révèle aujourd'hui comme précurseur, a contribué au succès de la Collection Shamrock. L'association des Amis de la Collection créée en 1994 a pris en charge une partie de l'entretien de celle-ci à partir de son installation sur son site actuel. Sans cette équipe de bénévoles passionnés, il est probable que l'aventure se fut interrompue.

Corinne Mallet (9 février 2024)



Daniel Kuszak 8 janvier 2024

Les dramatiques inondations qui ont meurtri le Pas-de-Calais depuis quelques semaines ont eu pour seul mérite, dérisoire, de me laisser le temps de me (re)mettre à la lecture, toute activité extérieure étant inenvisageable. C'est ainsi que j'ai mis la main -et bien sûr les yeux- sur les tout premiers bulletins de liaison de l'association Shamrock que j'avais précieusement conservés. Des versions papier de fabrication artisanale, aux rares articles tapés à la machine et dupliqués à la photocopieuse, sans illustration.

Un pèlerinage en quelque sorte.

J'ai relu avec beaucoup de plaisir les quelques lignes que j'avais osé faire parvenir à la « rédaction » et parues dans le N°3 (janvier 1996) : « J'ai dû vous faire part de mon rêve un peu fou là-haut, du côté du Touquet. Un rêve qui repose pour l'instant sous les pins, sur un peu d'humus et surtout beaucoup de sable. La route est encore longue... » Ce rêve est devenu réalité peu à peu avant de s'étioler, de

s'estomper, l'âge aidant et la santé déclinante.

J'ai retrouvé avec émotion (édition spéciale d'octobre 2000) le récit de l'expédition qui devait me permettre de visiter enfin le Vasterival en compagnie d'Hubert Buquet, le chef jardinier des jardins de Valloires qui avait obtenu le fameux sésame (les visites étaient beaucoup moins libres qu'aujourd'hui et prendre rendez-vous avec la princesse Sturdza était un passage obligé) J'y relatai comment, à trop rêver de ce jardin mythique, j'avais pris Shamrock en pleine figure. C'était le 27 septembre 1995.

Quantité d'autres épisodes sans trace écrite ont jalonné cette formidable aventure humaine. Des événements toujours festifs, des rencontres multiples toujours enrichissantes. Cette aventure que vous avez initiée dure depuis près de trente ans. L'âge de l'association.

Merci Robert, merci Corinne de m'avoir éveillé à la beauté. Celle de la nature et celle des âmes.



Daniel



Jacqueline, Corinne, Hubert Buquet et Huguette Grossi



Etienne et Danielle Hoyé



La loge

La Fête des Hydrangéas 11 mai 2023



Madeleine Alves, Anne et Jean-Marie



Sophie, Thierry Lesaffre et Bruno



Jean-Baptiste de Chênes de Caux



Madeleine sur le stand d'André Diéval



Madeleine et Tina



Le stand des Pivoines



Jean Renault et Bruno Blanckaert



Le soir après l'effort

La Fête des Hydrangéas 2 11 mai 2023



Martine et Madeleine



Martine Merlin



Nicole Hagneré et Bryan Woy



Visiteurs au stand des Pivoines



Robert au stand de Chênes de Caux



Jean-Marie, Patrice Dupas, Gert Lebret

Josy Anne Souvenirs des débuts

Septembre 93, première visite à Robert et Corinne

Deux heures après avoir bavardé et bu deux cafetières de café assez fort, moi qui ne connaissait que les hybrides de *H. macrophylla* « Merveille Rose », et qui avait une passion depuis ma petite enfance avec ce que j'appelais les hortensias roses, j'étais dans un état second.

Nous leurs avons acheté le livre des hydrangeas de Corinne, et commandé plusieurs variétés pour le printemps. Avec mon mari Henri qui est paysagiste celui-ci s'est porté volontaire bénévole pour une participation au déménagement de la Shamrock, car le but est de planter la collection dans le potager du château de Varengeville s/mer.

Juillet 2000 Hampton Court Flower Show

Après déjà 7 années de coopération, nous projetons avec Robert de présenter un stand d'hydrangeas au ' Flower Show ' d' Hampton Court en Angleterre, avec les plantes de Didier Boos. L'association étant invitée par l'association « Plant Heritage » (ex NCCPG).

Dimanche 2 Juillet, découvrons, sous chapiteau, l'endroit où nous allons exposer. C'est alors que commence la grande aventure : créer un stand sans avoir de matériel.

À force de brouettes de graviers, d'écorces de pin et au contenu de notre seul camion d'hydrangeas, tout se met en place, y compris la décoration et les affiches publicitaires.

Nous passerons une folle semaine qui se termine heureusement dans les dernières heures par de bonnes ventes. Ce furent aussi de belles rencontres, et au total un succès fou pour l'association. Plus tard nous aurons de formidables

retombées de visite d'Anglais à la collection. De cette fierté nous pensons déjà au prochain « Flower show ».

Juillet 2003 À nouveau, Hampton Court Flower Show

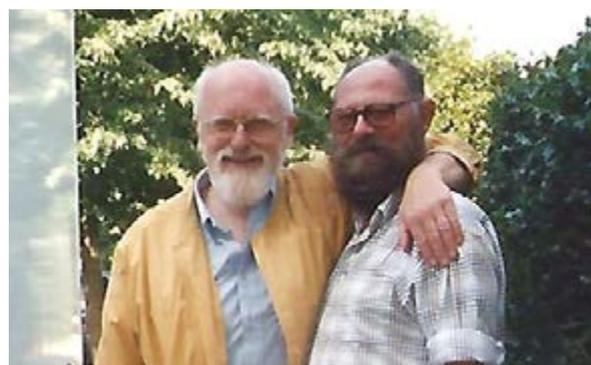
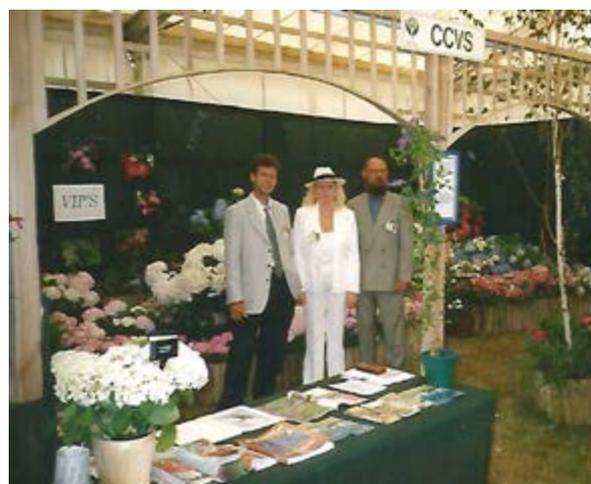
C'est reparti pour une semaine trépidante, notre Stand au même endroit mais sur 42 m2 cette fois et mais avec encore plus de plantes arrivées d'Angers avec Didier, en camion plus large, loué spécialement

Nous décidons de donner du volume à notre présentation, montage d'une estrade sur 3 niveaux, avec des palettes récupérées sur place, le travail d'artiste d'Henri commence. Tel un puzzle, le soir venu, notre stand a un chic fou, notre ami et membre éminent Bryan Woy meublant les toiles de fond du chapiteau par de belles photographies Notre récompense sera que le mardi nous décrocherons la MÉDAILLE DE BRONZE !

Pas mal pour des amateurs français.

Sans nous, Henri, Didier, Bryan et moi à l'accueil, cela n'aurait pas été possible.

Un peu éreintés en fin de semaine, mais bonnes de ventes et de belles rencontres nous satisfont pleinement. N'oublions pas nos merveilleux amis Ted et Shirley Higgins qui nous ont hébergés dans de belles chambres pendant ces 2 expos, et en plus reçus le soir venu avec de très bons repas. Dès le soir en rentrant, c'étaient des «Gin Tonic» revigorants, , affalés dans de bons fauteuils afin de récupérer la vie trépidante lors de ces 2 expos, d'une semaine chacune !



Josy Anne Souvenirs des débuts (suite)

Jeudi 29 Mai et dimanche 1^{er} Juin 2003

Ce jeudi nous nous déplaçons pour la journée à « **Honfleur en Fleurs** », où nous tenons le stand des « **Jardiniers Collectionneurs** », bonnes approches de personnes de la profession, bonnes ventes, journée agréable.

Dimanche redépart pour Honfleur rejoindre Robert pour le dernier jour de l'expo. Arrivons sous une pluie battante, Robert pense replier le stand, mais le beau temps revient, bonne ambiance, nous cartonnons jusqu'à 17h, où le temps commence à se gâter; Robert part au parking rechercher l'Espace pour remballer. Aussitôt Robert parti pour se garer, un orage épouvantable s'abat sur le Jardin Public où nous sommes installés. C'est la panique chez tous les exposants, une tornade fait envoler la plupart des toiles des stands et de plus l'eau monte à une vitesse grand V, on parle d'un Tsunami qui s'abat sur toute la cote. Nous envisageons de rejoindre la tente de sécurité, mais dans celle-ci beaucoup de personnes se sont réfugiées et maintenant l'eau monte si vite que c'est la bousculade car tous ces gens essaient de partir mais n'y arrivent pas. Henri me dit essayons de ressortir coûte que coûte, l'eau nous arrive maintenant à la taille, je pleure je pense que nous allons mourir et je crie « Robert ou es-tu, tu nous as quittés » mais ô bonheur Robert réapparaît, nous fais de grands signes et, toujours dans l'eau, à grand peine nous arrivons à nous rejoindre, mais en ayant du mal à avancer. En

s'entraînant tous trois nous arrivons à l'espace, il faut faire vite car si le moteur prend l'eau nous sommes fichus. Nous arrivons quand même à monter dans la voiture et tout doucement, à contre-courant, nous remontons vers le haut de Honfleur, car heureusement nous étions garés près de la cote. Après des difficultés à sortir de la voiture, nous entrons au café du Commerce, bondé mais où tout le monde trouve une place. Nous nous réchauffons avec 3 bons grogs, trempés de la tête aux pieds, mais vivants. Nous pouvons repartir vers. 18h30 Comme nous avons emmené des vêtements de pluie, nous pouvons enlever nos vêtements mouillés et rentrerons en petite tenue sous l'imper. L'honneur est sauf. Des événements pareils cela renforce encore une fois de plus notre amitié.

Nous apprendrons plus tard que toute la cote avait été touchée, des jeunes gens à Trouville étaient grimpés dans les arbres pour ne pas être entraînés par les vagues qui déferlait à travers la ville. Une amie de France Bleue avait été secourue par les pompiers bloquée dans sa voiture et l'eau montant jusqu'à mi-hauteur de l'habitacle.

Qui a dit que Shamrock était une Association où tout n'était que du plaisir ?

Mais il faut de l'animation quelquefois, et au moins on ne s'ennuie pas !!!!!

Souvenirs de Courson en 2012



Le stand Shamrock



Stéphane Marie baptise 'Diamant Rouge'

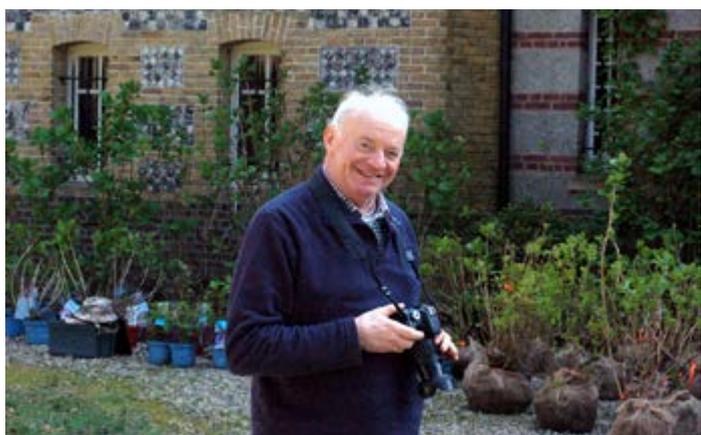
L'Équipe Shamrock



Accueil d'un groupe par Robert



André Diéval



André Diéval



Anne Nicolle et Claire Perrin



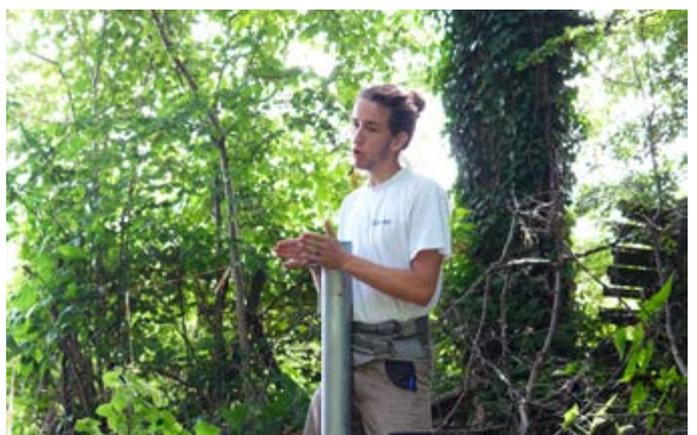
Gilbert Baudouin



Bruno Blanckaert et Galina Guillaume



Nicole Hagneré et Bryan Woy



Clément Varin

L'Équipe Shamrock



Hervé Lepetit



Jean-Marc Schoepfer



Jean-Pierre Péan et Jean-Marie Rouet



Jean-Pierre Péan



Madeleine Alves



Martine Merlin et Madeleine Alves



Martine Merlin



Christine Barge et Pascale Gicquel

L'Équipe Shamrock



Robert et Florian Rossiter



Stéphanie Poulain

Marie-France Doll, Mes obtentions

J'ai toujours été attirée par les hydrangea, pourtant, à l'époque de mon enfance, il n'y avait pas beaucoup de choix dans les jardins, à part 'H. Otaksa' et H. 'Sir Joseph Banks'.

Lorsque j'ai eu mon premier jardin, j'ai eu la chance de faire la connaissance de M. Pierre Michel-Kerneur qui est devenu un ami que je voyais très souvent et m'a fait visiter sa collection d'hydrangea. Je découvrais des fleurs que je ne soupçonnais même pas, notamment les *H. serrata* et les *H. macrophylla* à fleurs plates, en grand nombre dans le jardin de ce monsieur. Il m'a appris leurs noms que je devais retenir et reconnaître dans son jardin chaque fois que j'y allais. Ce fut mon mentor.

En 1998, je découvrais dans un pot d'hydrangea des petites plantes que je ne connaissais pas et que je repiquais dans des godets individuels. Je me doutais que c'étaient des semis du pied-mère. Ce fut une découverte de constater que les hydrangea (dont je ne connaissais que les boules à l'époque) avaient des graines. J'ai décidé de tenter quelques semis.

En effet, en 1998, je possédais alors une grande collection d'hydrangea dénommés. J'ai commencé à ramasser les graines et ensuite, l'année suivante, j'ai décidé de faire les hybridations moi-même, mais dans les *H. serrata* et *macrophylla* uniquement.

En 2005, j'ai obtenu un *H. serrata* à jolies fleurs qui restent roses même en sol acide. Il a été multiplié, testé par la Sté SAPHO basée près d'Angers, puis protégé.

LE 6 AVRIL 2005, il faisait l'objet d'une protection sous le nom de *H. serrata* AVELROZ® 'DOLMYF'.

LE 7 MAI 2012, était protégé un de mes semis de *H. serrata* Kiyosumi. Il a été baptisé *H. macrophylla* 'Dolkis', disponible sous le nom de H. DOLCE® KISS.

LE 7 MAI 2012 était protégé également un autre de mes semis d'*H. macrophylla*, dénommé 'Gipsy', son nom commercial étant *H. macrophylla* DOLCE® GIPSY.

LE 18 MARS 2013, était protégé un de mes semis d'*H. paniculata* remarqué pour sa précocité, sous le nom de 'DOLPRIM', commercialisé sous le nom de *H. paniculata* PRIM'WHITE® DOLPRIM.

LE 22 MAI 2023, était protégé un de mes semis de *H. macrophylla x serrata* portant de grosses boules, sous le nom de 'DOLFRANC' et commercialisé sous le nom de *H. macrophylla* DOLCE® FRANCE.

En même temps, j'ai reçu des graines en provenance du Japon et de jardins de collectionneurs, notamment des graines de *H. sikokiana* et *H. aspera* divers. Lorsque j'ai semé les graines, j'ai constaté que, parfois, une fleur était différente, car hybridée par une autre espèce, notamment *H. sikokiana x H. aspera* à feuilles vertes ou à feuilles pourpres. J'ai obtenu très peu d'hybrides, mais il m'en reste quelques-uns dont :

H. sikokiana x H. aspera 'Peter Chappell',

H. sikokiana x H. aspera à feuilles pourpres,

H. sikokiana x H. aspera à fleurs roses

Ce sont des curiosités qui ne sont pas commercialisées.

J'ai tenté d'autres hybridations interspécifiques qui m'ont donné des plantes intéressantes, mais il est trop tôt pour en parler



Les symposiums autour du genre *Hydrangea*

À la suite d'un symposium organisé aux États-Unis sur la côte est, les européens décident d'organiser leur symposium international à Gand en 2007. Une visite était prévue en bus à Shamrock. On y retrouvait les grands acteurs de l'époque : Glyn Church, Michael Dirr, Sugimoto san et beaucoup d'autres. La visite un peu fraîche s'était terminée par la distribution d'un breuvage revigorant (Cidre + Calva).



Sugimoto san, Glyn Church, Michael Dirr, Corinne Mallet 2007

Symposium Hydrangea 2012

(Par Bernard Schumpp)

Organisé par Hydrangea World Wide/Planète Hortensia (HW², président Didier Boos) au parc à thèmes de Terra Botanica d'Angers les 5 et 6 juillet 2012, avec plus de deux cents participants venus de onze pays et vingt-deux intervenants : Allemands, Américains, Belge, Danois, Français, Italiens (généraliste HW²), Norvégiens, Néerlandais, ... le symposium a tenu ses objectifs et les espérances des amoureux de l'hortensia.

En parfaite homothétie avec les thèmes de Terra Botanica (le végétal convoité, le Généreux, le Mystérieux et l'Apprivoisé), durant deux jours, les quatre sessions du Symposium (Origine, connaissance, culture et marché) ont permis aux professionnels et passionnés du genre *Hydrangea* d'avoir une meilleure visibilité du monde de l'hydrangéa.



Dîner dans la collégiale de St Martin à Angers 2012

Ce fut ensuite au tour des japonais d'organiser leur symposium international en 2013.

De membres de l'association composée du président Bernard Schumpp, de Jean Renault et Jean-Pierre Péan, y furent conviés et rapportèrent de nombreux récits, photos et boutures. Leurs expéditions dans la partie sud de la péninsule de Izu, compléta la connaissance de cette station naturelle de *H. macrophylla*, que Corinne avait parcouru en 1992 et 1994.



Shamrock au Symposium Japon 2013



Shamrock au Symposium Japon 2013



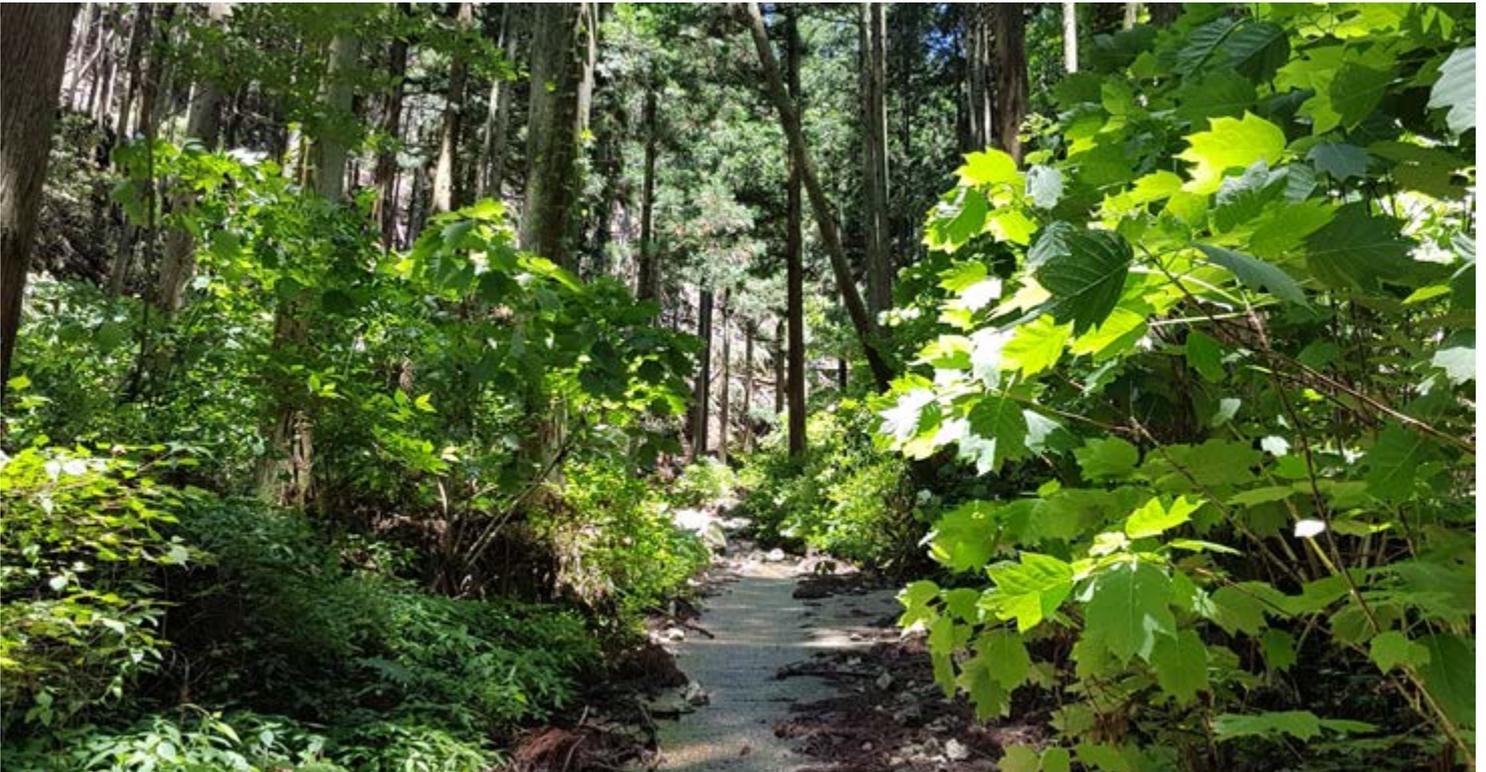
Symposium Angers «Terra Botanica » 2012



Visite de jardins japonais 2013



Visite de jardins japonais 2013



H. sikokiana dans la nature

Entendus à Shamrock (saison 2023)

(dans l'ordre chronologique)

C'est un jardin d'Amour (d'un baryton allemand)

Ça soulève

J'ai un calme intérieur (plus que dans d'autres jardins)

Jardin somptueux

Merci de partager cette beauté

Quel beau jardin oh ! là là, là là

Paradis

Ça réjouit l'œil, et ça réjouit l'âme

Ce jardin est magnifique

Époustouflant

Compliment, sehr schön

Umgläublich

Impressionnant

Ébahis

Unique !

Magique (M.Cox)

Certaines plantes donnent envie de les manger

Beeindruckend

Magnificent

Impression d'être dans un bain de fleurs

Super nice, overwhelming

C'est féérique, une poésie

On a envie de se rouler dedans (devant 'Otaksa')

Merci pour tant de beauté, qui n'a pas de prix

C'est une pure merveille

Formidable

Dès la première minute on se sent bien et paisible

Fantastic, heaven

Lieu idyllique

Pure Delight

Perfect place

Lieu de Vie

Harmonieux

Liste des autres visites remarquables

(dans l'ordre chronologique)

Madison Cox

Martine Bavent (Jardin Bot. Rouen)

Pascale Aubertin (photographe de Hubert Reeves)

Louisiane Desbrosses (TO)

Olivier et Patricia de Nervaux

Denis Schneuwly (Genève)

Camille Le Pape (Jardins Suspendus, Le Havre)

Elizabeth Murray (USA)

Mark Brown

Elisabeth Riesland (IDS)

Catherine et Jean-Marie de Bourgoing (IDS)

L'Assemblée générale de Shamrock - 2023



Après l'Assemblée Générale

Contacter l'Association

Association des Amis de la Collection d'hydrangéas Shamrock (ou « Association Shamrock »)
1, chemin des Hortensias, 76119 Varengeville sur mer - Tel 02 35 85 14 64,
email : shamrock76119@gmail.com -
site : www.shamrock-varengeville.com

Equipe de rédaction

Collectif : Bryan Woy, Corinne Mallet, Robert Mallet, André Diéval
Eliane Lebret, Martine Merlin, Marie-France Doll, Katrin Meinl, Josy Anne Lamache, Daniel Kuszak
Maquette : Philippe Picherit
Peinture de couverture : Anne Nicolle
Dessins : Bryan Woy
Traductions anglais-français : Robert Mallet
Traduction français-anglais : Bryan Woy
Traduction allemand-français : Éliane Lebret
Relectures : Bryan Woy, Robert Mallet, Corinne Mallet

Crédit Iconographique

p.2 Sylvia Sikken, p.4 A.Diéval (sauf R. de B.), p.5 A. Diéval, p.8 A.Diéval, p.9 Rma, p. 10 JP Davasse,
p. 11 A. Diéval (sauf Didier B.), p. 12 A. Diéval (sauf Ozzie et Lisa), p.13 A. Diéval (sauf MJ.B, R.D., JP
D.), p. 14 et 15 RMa, p.19, 20, 21 E. Lebret, p. 22,23 A.Diéval, p.24,25,27 RMa, p. 29,30,31 A.Diéval,
p. 32 RMa, p. 33,34 A. Diéval, p. 35 E.Lebret, p. 38, 39 M.Merlin, p. 40 à 48 RMa (sauf 'Coco' par
B. Woy), p. 49 à 51 Rudolf Fischer, p. 53 Daniel Kuszak, p. 54,55 A. Diéval, p. 56 J. A.et Henri
Lamache, p. 57 RMa , p. 58,59 A. Diéval, sauf André et Gilbert B. par D. Kuszak, sauf Anne Nicolle,
Clément V. , Hervé L., Jean-Pierre par RMa, p. 60 Martine Merlin, p. 62 (Angers) Didier Boos,
(Japon) Jean-Pierre Péan

Les articles de ce journal sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Fête des Hydrangéas Shamrock

*Du samedi 13 au dimanche 14 avril 2024
de 10h à 18h*



hydrangéa 'Stolpen'



Pivoine 'yan wei bai'

**Un très grand choix d'hortensias
et autres HYDRANGEAS et de PIVOINES**

Avec la participation des pépiniéristes amis :
la Pépinière **HORTENSIARTOIS**

LES JARDINS DU JONQUOY, CHÊNES DE CAUX

Entrée libre et parking disponible

33, route de l'Église - 76119 - Varengueville-sur-Mer